

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique  
UNIVERSITE 8 MAI 1945 DE GUELMA.



Faculté des lettres et langues.

Département des lettres et de la langue Française.

**MEMOIRE**  
**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE**  
**MASTER ACADEMIQUE**

**Domaine :** Lettres et langues étrangères **Filière :** Langue Française.

**Spécialité :** Didactique et langues appliquées

Elaboré par :Dirigé par :

**AFAIFIA Hind etChaoucheIkhlasSAYAD Kamal**

*Intitulé*

**L'intégration de la littérature universitaire dans la classe du  
FLE en Algérie.**

**Soutenu le : Devant le Jury composé de :**

**Nom et Prénom :Grade**

M.SAYED Kamel, Maitre des conférences à l'université 8 mai 1945Guelma,  
Encadreur

Année universitaire : 2019/2020

## **Remerciements**

*Avant tout, nous remercions Allah tout puissant de nous avoir accordé la force, la volonté et la patience pendant la réalisation de ce modeste mémoire.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre directeur de recherche M.SAYED Kamel, maître des conférences à l'université 8 mai 1945 Guelma, pour ses recommandations lors de l'élaboration de notre projet de fin d'étude.*

*Mes remerciements vont à tous les membres de Jury qui ont accepté de lire et d'évaluer cet humble travail.*

*Par la suite, nous remercions également tous les enseignants du département des lettres et langue Française, et plus particulièrement : M.ABOUISSA et M.ZERARA pour leurs conseils et aides pour la réalisation de ce travail de recherche.*

*Nous remercions vivement les étudiants qui ont accepté de participer à notre enquête.*

*Mes sincères gratitude vont aussi à Afaifia Marwa, et Beladi Sassi pour toutes les orientations et l'accompagnement lors de la confection du mémoire, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de ses précieux conseils de ses encouragements et de la confiance pour nos compétences.*

***Ikhlas***

## **Dédicace :**

*Cet humble travail est dédié à :*

*La mémoire de notre cher Professeur BELHASSAB Amar, que Dieu lui  
miséricorde. Un Homme exceptionnel, Mr Belahassab était une lumière pour ses  
étudiants. Il était adorable et très gentil avec tous. Il est parti vite, sans que l'on  
puisse lui dire à Dieu. On ne l'oubliera jamais. Reposez en paix cher  
enseignant.*

*À mes chers parents, « Leulmi et Djahida » ma source d'inspiration, de  
tendresse, de courage, de joie et de bonheur, qui étaient toujours présents avec  
ses encouragements et ses prières pour moi. Que dieu tout puissant vous garde  
pour moi et qu'il vous accorde la bonne santé et le bonheur.*

*À ma chère sœur Imen qui a été toujours à mes côtés et leur amour pour moi était  
le plus grand soutien. Elle représente pour moi un symbole de réussite et  
d'ambition, les mots ne peuvent pas exprimer l'amour et l'attachement que je  
porte pour toi. À son mari Ilyes et leurs enfants : Ilef, Ilya et Ritel.*

*À mon adorable frère Mehdi et sa gentille épouse Marwa ainsi Leur enfant  
Ishak.*

*À toute la famille Chaouche et Harid.*

*À mes meilleures amies Safa, Hind, Rania, Rayen, Sarra, Ghada, qui sont toujours  
présentes pour moi, je suis chanceuse de vous avoir dans ma vie, je vous aime  
profondément.*

***Ikhlas.***

## **Remerciements**

*Ce travail est l'aboutissement d'un dur labeur et de beaucoup de sacrifices; nos remerciements vont d'abord au Créateur de l'univers qui nous a doté d'intelligence, et nous a maintenu en santé pour mener à bien cette année d'étude.*

*Je voudrais exprimer ma sincère gratitude au Dr. Sayed Kamel, pour la confiance qu'il a bien voulu nous accorder en acceptant de diriger cette recherche. Je le remercie pour sa grande disponibilité, sa patience, son soutien chaleureux, ses conseils avisés et ses critiques constructives.*

*Nous tenons également à remercier les membres du jury qui nous font l'honneur d'examiner ce modeste travail.*

*Ce mémoire a pu voir le jour grâce à la coopération des acteurs de terrain, les enseignants et les étudiants du département de français de l'université de Guelma 8 Mai 1945, qui ont participé à notre enquête.*

*Un grand merci à Tonton Beladi Sassi qui m'a soutenu et m'orienter dans les moments difficiles. Sans ton positivisme, je n'aurais pu terminer ...*

*Ma gratitude s'adresse également à tous les membres de ma famille et spécialement mes parents pour leur soutien moral et tous les conseils pleins de bon sens qu'ils ont pu me prodiguer tout au long de ce travail de recherche.*

*Un merci spécial s'étend également à ma sœur Afafia Marwa J'ai débuté et terminé cette expérience avec elle. Je suis fier d'avoir partagé tous ces moments. Elle a su me motiver et m'épauler à tout moment.*

*Finalement, nous exprimons nos reconnaissances à toutes les personnes qui nous ont encouragés de près ou de loin pour l'aboutissement de ce mémoire.*

**Hind**

## ***Dédicaces***

*Cet humble travail est dédié à :*

*À mes chers parents « ALIETFARIDA » ma source de joie et de bonheur, qui sont toujours présents pour moi, par leur amour inconditionnel et leurs encouragements précieux.*

*Quoi que je dise, les mots ne peuvent jamais exprimer ce que je ressens envers vous d'amour, d'affection et de gratitude, qu'Allah vous accorde la bonne santé et le bonheur, et qu'il vous garde pour moi.*

*À mon cher grand frère Hachem qui représente pour moi un symbole de persévérance, de réussite et d'excellence ainsi que son épouse Imen*

*À mes admirables grandes sœurs Majda et Marwa qui ont été toujours à mes côtés, leur amour pour moi était mon plus grand soutien.*

*À mon petit neveu Mahdi ainsi que mes petites nièces princesses Sirine, Iline, Dania et Nouha.*

*Mes sincères gratitudes vont également à mes chères copines qui ont su m'épauler et me soutenir durant toute cette période.*

*À tous ceux que j'aime et qui m'aiment.*

***Hind***

## **Résumé :**

La présente étude vise à résoudre les difficultés scripturales/lectorales rencontrées chez les étudiants et à améliorer leur niveau d'apprentissage sachant que ce concept phare a un impact et un rendement positif sur l'enseignement/apprentissage.

Notre travail est basé sur un recueil de données empiriques réalisé à l'aide d'une diffusion d'un double questionnaire destiné aux (enseignant/ apprenant), sur une plateforme numérique ; l'analyse des données recueillies nous a permis de dévoiler les réels problèmes rencontrés au niveau des deux pôles (enseignant/étudiant) et essayer de remédier à cet obstacle.

**Mots clés :** Didactique de l'écrit, Littérature universitaire, Enseignement, Apprentissage, Intégration, lecture, écriture.

## ملخص

تهدف دراستنا إلى رفع مستوى المطالعة و الكتابة لدى الطالب مما يؤدي بدوره إلى تحسين مردودية التعليم.

استنادا على البيانات التي تم جمعها قمنا بإنشاء استبيان (معلم/متعلم) وتوزيعه حيث يقوم بشرح المشاكل الحقيقية التي يعاني منها كل من المعلم والمتعلم, واستنباط الحلول لها/

**الكلمات المفتاحية:** تعليم القراءة والكتابة في الجامعة، التدريس، التعلم، القراءة، الكتابة.

**Abstract:**

Recently, Due to students learning difficulties,their academicachievement has noticed a remarkable decline. Hence, the present study attempts to shed light on student's universitylitteracy. It also aims to figure out the scriptual/ reading difficulties encountered by students and to improve their learning level, takinginto account that this flagship concept has a positive impact and performance on the teaching-learning process. Our work is based on a collection of empirical data carried out with the help of two questionnaires distributed for (teachers and learners) on a digital platform. The analysis of the collected data allows us to reveal the real problems encountered at the level of both poles (teachers and students) and to try to solve this obstacle.

**Keywords:**

Didactic Writing, University Literacy, Teaching, Learning, Integration, Reading, Writing.

## Table des matières

<i>Remerciements</i> .....	1
<i>Dédicace</i> : .....	2
Résumé : .....	5
ملخص.....	6
Abstract: .....	7
Introduction générale.....	10

### Partie théorique

#### Chapitre1 : La didactique de l'écrit

<input type="checkbox"/> Introduction partielle.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
I.Qu'est-ce que l'écriture ? .....	13
II.L'écrit comme un objet et outil d'enseignement/apprentissage : .....	15
III.Qu'est-ce que la lecture ? .....	16
IV.Le rapport : Lecture/écriture .....	17
V.La didactique de l'écrit : .....	18
VI.Les littératies universitaires, didactique de l'écrit, sciences de langage .....	19
Conclusion partielle.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

#### Chapitre2 : La Littératie Universitaire

Introduction partielle : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
I.Qu'est-ce que la littératie ? .....	25
III.Littéracie(s) /Littératie : .....	28
IV.La littératie universitaire: .....	29
V.Transposition didactique ou didactisation de la littératie universitaire : .....	34
<input type="checkbox"/> Conclusion partielle : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

### Partie Pratique

Introduction partielle .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
------------------------------	------------------------------------

#### Chapitre1 : choix méthodologique

1.La méthodologie : .....	39
1.1. Deux questionnaires : .....	39

2.Echantillons :.....	40
2.1. Enseignants :.....	40
2.2. Etudiants :.....	40

## Chapitre2 : recueil, analyse et interprétation des données

I.L'analyse du premier questionnaire destiné aux étudiants du FLE à l'université :.....	41
1.L'analyse ::.....	41
II.L'analyse du second questionnaire destiné aux enseignants du FLE à l'université :.....	46
1.L'analyse :.....	46
III.Discussion des résultats des deux questionnaires: .....	54
Conclusion partielle.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Conclusion générale .....	58
Références bibliographiques .....	63
Liste des abréviations :.....	66
List des figures .....	67

*« Parler de l'écriture et de la lecture, c'est d'abord réfléchir sur le rôle joué par l'écrit tant sur le plan individuel qu'au niveau d'une société toute entière ». J-GOODY (1979)*

# Introduction générale

### Introduction générale

La maîtrise de l'écriture et de la lecture est une composante primordiale de la littératie, cette composante est un outil précieux et stimulant pour apprendre à libérer la pensée et à s'exprimer. Cette dernière est définie comme la présence de nombreuses connaissances et compétences autour de l'écrit en réception et production conduisant à une acculturation efficace au monde du savoir. Il s'agit d'habiletés favorisant le contact avec l'autre, la communication, l'interaction, l'aptitude de la pensée et de la réflexion.

Dans le cadre de cette recherche, l'étude porte sur un type de la littératie, celle de la littératie universitaire. Cette dernière a connu lors de la dernière décennie un développement remarquable, tant du côté de la recherche fondamentale que de ses applications pratiques, dans la formation à l'écrit universitaire des étudiants francophones et non francophones. Le champ de ce concept, constitue désormais un domaine bien défini dans les cercles universitaires anglo-saxons, qui produisent depuis deux décennies de nombreux travaux liés à la conjugaison entre l'écriture et la lecture. Cette dernière est perçue comme une réelle connexion entre plusieurs compétences et ressources de l'environnement dans un cadre universitaire. Un cadre dans lequel la littératie couvre un sens assez spécifique puisqu'on reconnaît l'importance du rôle des pratiques littératiques dans une formation universitaire. Autrement dit :

*« L'enseignement supérieur est un espace où se multiplient écrits et écritures. Cette multiplicité n'est pas qu'abondance, elle est aussi hétérogénéité, diversité, singularité ».* (Delambre & Latanier-Reuter 2012 : 03).

C'est à partir de ces postulats que cette recherche s'oriente vers les pratiques de la lecture et de l'écriture à l'université, qui représentent un champ de recherche foisonnant. Où, la quête de la connaissance est au cœur de la mission de l'enseignement au supérieur à l'ère de la mondialisation. Les refontes méthodologiques universitaires visent à adapter les formations à l'écrit des étudiants aux nouvelles exigences du marché du travail.

Le choix de travailler sur la littératie universitaire en langue étrangère est motivé à plus d'un titre, tout en s'inscrivant dans une optique didactique. D'une part, la didactique du FLE à l'université en contexte Algérien est une discipline jeune, ainsi que la littératie en langue étrangère. De l'autre part, Les travaux littératiques antérieurs traitent beaucoup plus de la littératie précoce, de la littératie médiatique multimodale, de la littératie des informationnelles, de la littératie en langue première et seconde etc. nous remarquons, ces dernières années, quelques recherches portant sur ce contexte, et dont certaines sont toujours en cours de réalisation nos propositions didactiques. Notre recherche s'intéresse au contexte universitaire, elle s'inscrit dans le champ des littératies universitaires.

Beaucoup d'interrogations animent notre réflexion. Elles se trouvent réunies dans celles-ci :

- Quels sont les degrés d'implication des diverses pratiques lectorales sur la compétence scripturale à l'université ?
- Comment la diversité des pratiques lectorales et les compétences d'analyse qu'elles impliquent, peuvent-elles être déterminantes en termes d'utilisation de l'information et de la construction des savoir ?

La formulation des hypothèses trouve ancrage dans le contact avec le terrain. Tout d'abord, le problème de l'écriture et de la lecture ne nous est pas complètement étranger. En effet, le fait qu'être étudiant, on est plus ou moins conscient des difficultés que peut poser l'enseignement/apprentissage de l'écrit à l'université.

Pour répondre à ces interrogations, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- La littératie universitaire est un apport positif dans les pratiques enseignantes de l'écrit dans la classe de FLE.
- Les apprenants de langues à l'université ont besoin d'apports littératiques dans leurs apprentissages.

Le but de notre travail est de trouver des moyens didactiques adéquats permettant aux étudiants l'appropriation des discours universitaires dans leur diversité

et leur complexité. Nous proposons des alternatives qui tâcheront d'acculturer les étudiants aux normes régissant les pratiques scripturales et celle de la lecture, en les amenant à passer progressivement d'une logique lectorale à une scripturale. Pour y arriver, deux objectifs intermédiaires se dessinent:

- Notre objectif en élaborant une telle recherche est de mettre en lumière l'efficacité de la littératie universitaire en tant qu'amélioration des compétences lectorales chez l'étudiant universitaire.
- Une résolution convenable pour les difficultés d'enseignement/apprentissage de cette langue comme spécialité à l'université.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons proposé un mémoire constitué de deux grandes parties : Une partie théorique, où nous avons cerné la littérature qui nous permet de construire le soubassement théorique inhérent à notre thème de recherche. Une seconde partie pratique, où nous avons justifié nos choix méthodologiques et étaler les résultats des deux questionnaires.

Comme nous l'avons cité *supra*, le mémoire est bifurqué en deux parties : une partie théorique qui s'intitule : Elément théoriques autour de l'écrit et la littératie qui comprendra deux chapitres. Une partie pratique constituée de deux chapitres, le premier consacré aux justifications des choix méthodologiques, le second est dédié aux recueils, analyses et interprétation des données des deux questionnaires. Enfin, notre recherche s'achèvera par une conclusion générale.

# Partie théorique

# Chapitre 1

## La didactique de l'écrit

Dans ce chapitre nous allons mettre la lumière sur les définitions de : l'écrit, la lecture, et quelques concepts qui sont en relation avec ses domaines et ses enseignements.

### I. Qu'est-ce que l'écriture ?

Servant habituellement à définir l'espace de la réflexion, l'écriture est un système de représentation graphique qui produit du langage et délivre du sens au moyen de signes inscrits ou de formes culturellement situées sur un support. Dans ce sens, nous empruntons la réflexion de **Jean Dubois** qui stipule que :

*« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve ».* (2002 : 165)

Autrement dit l'écriture est un ensemble de concepts de projection graphique qui a pour but la transmission d'un message à partir des formes situées sur des supports où elle peut durer dans le temps.

Quant au groupe **DIEPE (1995 : 5)**, il avance que la compétence scripturale se définit comme une accumulation de savoir-faire, de connaissances et d'attitudes qui tendent vers la production d'un texte écrit.

On ajoute, dans le même sens, qu'elle repose sur trois points essentiels :

➤ garantir une « communication » parfaite, produire un « texte » qui répond aux caractéristiques de la textualité et se conformer à l'usage écrit d'une langue donnée. C'est-à-dire l'action d'écrire nécessite que la personne a des connaissances préalables et sait maîtriser les techniques d'écriture pour avoir un texte cohérent et cohésif et afin que le message soit transmis de manière efficace .

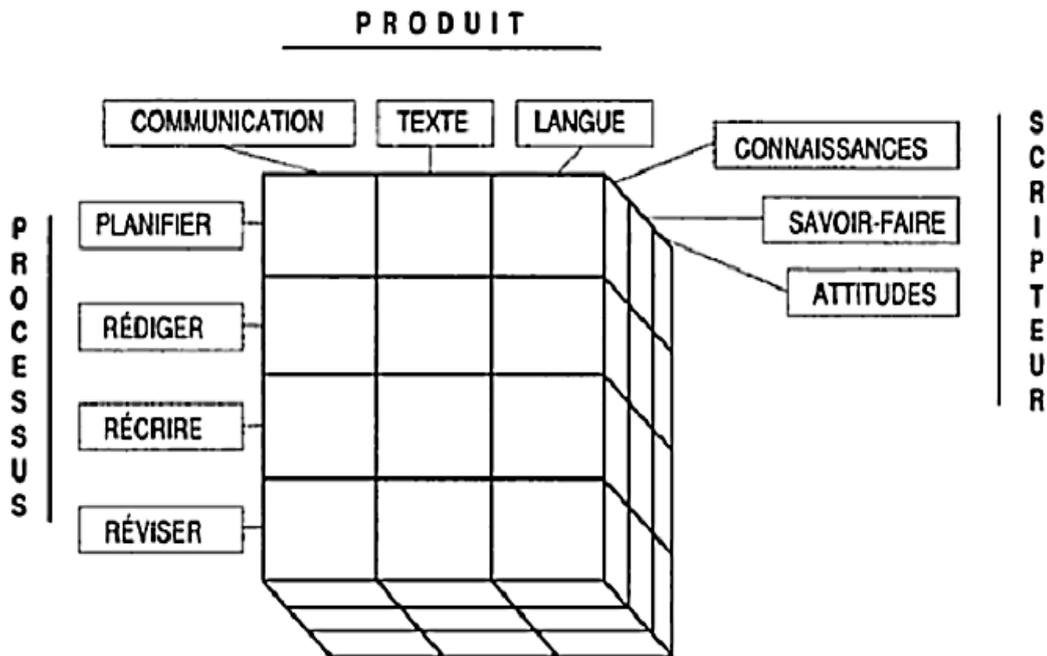


Figure 1 : Composantes de compétence à écrire selon le groupe DIEPE

Encore, selon le même groupe (1995, p. 26), le processus d'écriture se distingue par l'association de quatre sous compétences: la planification, la rédaction, la réécriture et la révision. De ce fait :

- **Ecrire** c'est planifier. Cette compétence peut apparaître à tout moment du processus, et vise l'aspect communicationnel (connaissance du lecteur), l'aspect textuel (établissement d'une structure provisoire) et l'aspect langagier (choix du vocabulaire approprié).
- **Ecrire** c'est rédiger. C'est la garantie d'une exploitation adéquate des ressources orthographiques, syntaxiques et sémantiques (mise en texte) mais aussi stylistiques et rhétoriques de la langue (la cohérence du texte).
- **Ecrire** c'est réécrire. En vue d'améliorer le contenu du texte écrit, la réécriture est la progression qui porte sur la reformulation des termes, la réorganisation des éléments et la clarté des idées.
- **Ecrire** c'est réviser. En vue de déceler d'éventuelles erreurs (orthographiques et syntaxiques) et de corriger les défauts résiduels (soutenir la clarté, la précision du contenu et la cohésion), la vérification systématique du texte écrit est capitale.

Donc, la production d'un texte c'est l'utilisation de l'ensemble des savoirs et savoir-faire selon des contraintes sociales et culturelles de la communication en produisant un message à l'intention d'un ou de lecteurs particuliers. C'est ce qui fait la dimension sociale de l'écriture en tant que produit.

### **II. L'écrit comme un objet et outil d'enseignement/apprentissage :**

L'écrit apparaît plus comme un objet d'apprentissage privilégié dans les situations où la langue enseignée a un statut de langue maternelle (**Garcia-Debanc, ibid**), mais aussi dans les situations où elle occupe une situation intermédiaire entre langue maternelle et langue étrangère, en Afrique subsaharienne « francophone » (**Sené, ibid**) ou même en Algérie (**Boudechiche et Kadi, ibid**).

Dans les pays où le français est langue maternelle, la maîtrise de l'écrit figure en tête des buts fixés à l'école. Elle conditionne l'apprentissage des autres disciplines comme l'accès aux textes littéraires et aux valeurs « nationales » dont ils sont les garants. De la même manière, dans les pays où le français est langue seconde, il est aussi souvent langue d'enseignement (**la notion didactique de « français de scolarisation » chez par exemple Verdelhan-Bourgade, 2002**), et l'écrit en français est un outil central pour l'apprentissage des autres disciplines. L'école se doit alors de développer prioritairement cette compétence clef. Dans les pays du Maghreb enfin, deux langues écrites peuvent jouer ce rôle, l'arabe « littéraire » et le français. Mais, à l'université, c'est au français écrit que reste confié le rôle de support des formations scientifiques. Et un simple coup d'œil sur les manuels du secondaire montre l'importance accordée aux textes écrits, littéraires ou non littéraires, comme cible et outil d'apprentissage. (**Bouchard, 1996**).

Autrement dit selon Garcia-Dubanc, l'écrit est considéré comme un objet d'apprentissage doté où la langue enseignée a un statut de langue maternelle, mais Boudechiche et Kadi prouvent que le statut de langue enseignée n'a aucun rôle pour le privilège de l'écrit comme objet d'apprentissage. L'écrit reste toujours comme une pratique primordial pour l'apprentissage de la langue.

L'écrit – produit et processus – demeure au centre de la classe de langue étrangère comme au centre de toute classe, en particulier quand celle-ci fonctionne dans un cadre scolaire (ou universitaire). L'écrit, objet d'apprentissage mal-aimé, reste un outil d'apprentissage indispensable. C'est lui qui donne stabilité à l'information, qui permet son objectivation par une mise à distance, et en conséquence, un retour réflexif sur celle-ci (**Lahire, 2008**).

### III. Qu'est-ce que la lecture ?

La lecture adéquate des définitions sur tout avec la progression des différents domaines de recherche, en didactique des langues étrangères nous pouvons dire que : « lire c'est comprendre », autrement dit c'est saisir le sens, mais ce mot a d'autres définitions plus profondes et plus complexes comme :

Selon **R. Chauveau**, l'acte de lire constitue :

« *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantiques)* » (CHAUVEAU R, (1997), cité par Ville Pontaux in Aider Les Enfants En Difficulté A' L'Ecole, Apprentissage Du Lire- Ecrire, Bruxelles, édition : Boeck, p .77.)

Autrement dit, l'action de la lecture consiste à déchiffrer les lettres et savoir les assembler, ou bien dire ou prononcer des suites de syllabes ou des mots, faire la relation entre formes et sons tout en prenant en considération le contenu du message écrit.

D'après le dictionnaire **Petit Robert**, l'acte de lire c'est « *suivre des yeux en identifiant des caractères* » ou « *Énoncer un texte écrit soit pour s'en présenter, soit en pour faire connaître à d'autres le contenu* » (ROBERT J-P., (2006), Dictionnaire De La Langue Française, Paris, édition : Le Petit Robert, p.496.)

C'est-à-dire reconnaître les formes écrites, exprimer le contenu pour s'informer, ou bien d'informer d'autres personnes.

Le **Grand Robert** considère que la lecture est : « *une des interprétations possible d'un texte* ». (ROBERT J-P., (2001), Dictionnaire De La Langue Française, Paris, édition : Le Grand Robert, p.1288.)

C'est-à-dire l'explication qui peut se faire d'un texte, car il existe plusieurs types de lecture où chacune porte une vision différente sur le contenu.

Ou encore l'action de lire selon ONL c'est :

« *Comprendre un texte, c'est construire une représentation mentale de la situation décrite. Cette représentation est élaborée à partir d'informations explicites de nature lexicale (les mots), organisées en phrase selon les règles propres à la langue donnée (la syntaxe), ces phrases elles-mêmes agencées séquentiellement dans des textes. Les mots et leurs agencements induisent l'évocation des concepts et des relations qu'il entretiennent* » (STAGE RARE BARBUSSE., (Mars 2014), Comprendre un texte, édition : Laurence Trupin CPC Vaux en Velin, p.4)

C'est-à-dire saisir le reflet donné par la vision du texte sur cerveau, et de comprendre l'explicite de la phrase.

#### IV. Le rapport : Lecture/écriture

**Jacques FIJALKOW** est un professeur de psycholinguistique et directeur de l'Ecole doctorale, comportement, langages, éducation, socialisation, cognition (CLESCO) à l'université de Toulouse le Mirail, parmi ses ouvrages ; *Mauvais lecteurs, pourquoi ?* Et entrer dans l'écrit son objectif est de faciliter l'enseignement apprentissage de la lecture et l'écriture et d'accéder à un socle commun de connaissances et de compétences. Pour cet auteur l'apprentissage de la lecture et l'écriture doit donc se faire simultanément mais ces deux apprentissages n'ont pas les mêmes fonctions. L'écriture est un outil d'analyse métalinguistique de la langue et elle permet de constituer une base de données grâce à la lecture. Ainsi, la lecture est considérée comme source de connaissances qui alimentent l'écriture. Elle permet la construction des connaissances spécifiques de l'écrit, de l'orthographe du lexique et de la syntaxe.

**Pascale Guignard** confirme la pensée de **Jacques Fijalkow** en écrivant :

*« On ne peut pas imaginer un écrivain qui n'aurait jamais lu. Écrire c'est traduire sous forme de livre tout ce qui a été écrit du moins de tout ce qu'on a lu (...) Qui écrit a lu. Lire dans ce sens, c'est mettre à nu métamorphose préalable de la langue en nous et de nous en elle, écrire, dans ce sens c'est lire sans discontinuer et lire plus profondément que donner à lire »<sup>1</sup>*

Cette citation nous confirme que la lecture est la source culturelle des écrivains et qu'on ne peut pas trouver un écrivain qui n'a jamais lu.

Lire et écrire sont deux pratiques indissociables et complémentaires où nous ne pouvons pas faire une des deux sans passer par l'autre. Jacques Fijalkow et Pascale Guignard prouvent cette idée car à force de lire nous améliorons le bagage linguistique, socioculturels..., construisons une source de références des acquis. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture doit se faire simultanément malgré que ses deux apprentissages n'aient pas les mêmes fonctions.

### **V. La didactique de l'écrit :**

Pour comprendre ou produire un écrit, en langue maternelle (LM) ou en langue étrangère (LE), il ne suffit pas d'appliquer des règles linguistiques, discursives, pragmatiques ou socioculturelles. Il s'agit de saisir pleinement un outil, l'écrit, avec lequel chaque sujet entretient des rapports complexes et dynamiques. Un nombre important de variables influencent ce rapport : nos valeurs, nos opinions, nos attitudes aussi bien que nos sentiments par rapport à l'écrit, à son apprentissage, à sa compréhension ou à ses usages. Que l'on soit natif ou non-natif, il faut donc un long chemin pour atteindre la compétence scripturale entendue comme un ensemble de composantes dont la maîtrise permet l'exercice de l'activité langagière de production et de réception de l'écrit. « Ces composantes sont hétérogènes : elles renvoient tout à

---

<sup>1</sup> QUIGNARD P, (1990), Petite Traité 1, édition : Folio Gallimand, P.498 in L'articulation Lecture /Écriture au CP «éducation», DELPLANQUE EMELIE, 2012.

*la fois à des savoirs, implicites ou explicites, à des savoir-faire potentiels ou actualisés et à des représentations, motivantes ou dissuasives... »(DABÈNE, 1991, p. 10).*

L'écriture c'est une activité très complexe, il ne s'agit pas d'appliquer seulement des règles linguistiques, discursives ou pragmatiques... Le scripteur fait appel aussi à ses opinions, ses points de vue, ses sentiments, et son positionnement socioculturel ainsi, donc chaque scripteur a sa propre interprétation du sujet qu'il va écrire et c'est la même chose pour les récepteurs, chacun a une explication différente du texte lu ils l'interprètent avec leur propre niveau intellectuel. L'écriture et la lecture permet de transmettre un message qui peut être un savoir explicite ou implicite, savoir-faire potentiel ou actualisé...

Donc L'enseignant doit réfléchir à ce qu'il va transmettre comme stéréotype dans le cadre d'une langue étrangère où tout ce qu'il sélectionne prend un poids plus grand dans l'enseignement apprentissage du FLE. Pour l'enseignement de l'écriture, le choix du corpus joue un rôle très important. Le choix des textes à étudier est révélateur de l'image que l'on veut donner de la langue et de la culture française.

### **VI. Les littératies universitaires, didactique de l'écrit, sciences de langage**

Les deux disciplines, sciences de langage et didactique de l'écrit, n'entrent pas dans le même type de relation avec le Champ des littératies universitaires. En effet, à la différence des Sciences du langage, l'université n'est pas un terrain naturel pour la didactique du français. La didactique de l'écriture, sous domaine de la didactique du français qui s'est fortement développé depuis les années 1980 et qui a produit nombre de résultats et de concepts (**Barré-de Miniac, 1995**), tire sa cohérence de l'analyse et de la description de l'enseignement et de l'apprentissage de l'écriture aux niveaux scolaires où l'écriture est un objet disciplinaire, référé à la discipline « français » c'est-à-dire les classes du collège, du lycée, ou de l'école primaire où, à côté de la grammaire, de l'orthographe, de la lecture, de la littérature, etc... ; se trouve un objet d'apprentissage qui a pour nom écriture.

Or, une telle discipline n'existe pas à l'université. Les contenus de la discipline scolaire que l'on appelle le français sont construits par référence aux contenus de

savoir élaborés par les disciplines universitaires que sont la littérature, les sciences du langage, la communication. Si les didactiques poursuivent le but de produire des connaissances sur les spécificités disciplinaires de l'apprentissage et de l'enseignement scolaire (**Reuter, 2007 : 69**), cette définition, produit de l'histoire des didactiques en France et dans les pays de la francophonie, n'est pas sans poser problème lorsqu'on envisage de constituer l'analyse de l'écriture universitaire comme champ de recherche spécifique et que l'on est didacticien. Une didactique de l'écrit n'aurait guère de sens dans l'université française, à la différence de ce qui se passe dans les universités américaines où le champ de l'écrit à l'université s'est constitué en opposition à l'enseignement de l'anglais (dans les cours de littérature, qui ont longtemps été le lieu de l'enseignement de l'écriture).

C'est pourquoi, lorsque nous analysons les pratiques d'écriture des étudiants ou la spécificité des discours universitaires, nous préférons parler de littératies universitaires, plutôt que de didactique du français ou de sciences du langage. L'émergence de ce nouveau champ de recherche qui articule un ensemble de données contextualisées à des questions d'analyse mais aussi d'enseignement et d'apprentissage et emprunte aux champs connexes méthodologies et concepts, produit la nécessité d'une nouvelle dénomination (**Donahue, 2008**).

Ce domaine apparaît comme nécessairement pluridisciplinaire : il s'appuie sur les concepts et les méthodes que la didactique du français a élaborés et qui intéressent les recherches sur les pratiques d'écriture à l'université (**Delcambre & Reuter, à par.**) et sur les méthodes et les concepts d'analyse des textes et des discours élaborés par les linguistes qui permettent de décrire les spécificités et la diversité des discours et des pratiques universitaires. Et, lorsqu'il s'agit de mettre au jour les relations entre écriture et disciplines universitaires, la collaboration avec les chercheurs ou les enseignants issus des autres disciplines devrait se révéler fondamentale. Les didacticiens et les linguistes ont besoin que les spécialistes des autres disciplines élucident leurs attentes, explicitent leurs propres pratiques d'écriture et de recherche pour tenter de clarifier « de l'intérieur » les dimensions épistémologiques de l'écriture, les interactions entre

l'écriture et les méthodes de recherche, les enjeux et les formes de la communication scientifique.

Autrement dit, cette sphère est inévitablement pluridisciplinaire car le fait qu'elle se base sur tout ce qui est méthode didactique de recherche sur les pratiques d'écritures...celle des analyses effectuées par les linguistes et ce qui contient à la diversité des discours universitaire. Cette sphère est pluridisciplinaire parce qu'elle fait appel à d'autres domaines pour atteindre ses objectifs.

Utiliser le terme de littératie pour désigner nos problématiques d'analyse des pratiques d'écriture et de lecture est lié aux déplacements des analyses de l'écriture à l'université qui jalonnent déjà l'histoire pourtant récente de ce champ. (Delcambre, I., Donahue T. & Lahanier-Reuter D.)

Après avoir fait un bref panégyrique sur la didactique de l'écrit et sur celle de la lecture, après avoir proposé un ensemble de présupposés théoriques, des citations et des observations de didacticiens et de spécialistes du langage, il est utile maintenant de passer à un discours plus pratique et plus illustratif comme le pense si bien JM Adam :

*« Ce que devrait inquiéter aujourd'hui le sémioticien, le sémanticien, le poéticien, c'est l'écart expressif qui demeure entre la théorie, multiple et riche, et la pratique qui devrait la valider. Il serait souhaitable qu'au moins temporairement le discours démonstratif l'emporte sur le discours théorique »<sup>2</sup>*

En dépit des avancées de la didactique en général, de la didactique de l'écrit et de la didactique des textes en particulier, l'universitaire algérien novice et encore empirique (en cursus de licence, option lettres et langue étrangère), reste encore confronté à deux problèmes majeures ; l'écrit et la lecture.

En ce qui concerne le premier cas en l'occurrence les situations d'écrit, l'étudiant entamant sa licence, éprouve encore des difficultés liées à la communication / expression / production écrite, aux questions linguistiques et

---

<sup>2</sup> Élément de linguistique textuelle-théorie et pratique-Ed Mardaga /1990.

morphosyntaxiques en général et aux questions de constructions textuelles c'est-à-dire celles se rapportant à la cohérence/ cohésion du texte à réaliser, plus particulièrement le texte littéraire auquel il n'a pas été initié dans son parcours scolaire.

En effet, face à des situations d'écrit, l'étudiant débutant en général, fait appel à des structures et à des stéréotypes ancrés dans sa mémoire pendant une longue période scolaire. Malgré, les nouvelles approches dites cognitives et sociocognitives, l'apprenant reste confiné dans des moules et des structures figées. L'exemple le plus flagrant et qui a été remarqué à l'unanimité dans les épreuves du baccalauréat est celui de l'articulation logique abusive que le candidat utilise à chaque fois dans la rédaction de son texte : les connecteurs macro textuels logiques tels que d'abord, ensuite, enfin, mais, cependant etc...ponctuent la progression thématique dans la plupart des copies d'élèves (que ce soit en classe, lors des devoirs et compositions ou lors du baccalauréat)

Ce comportement scriptural répété continuellement a pour cause fondamentale la non maîtrise quasi-totale des micros articulateurs discursifs et surtout l'absence de l'articulation sémantique ou rhétorique qui est encore loin d'être maîtrisée. Par ailleurs, il faut admettre que ses schémas structuraux sont devenus au niveau cognitif des schèmes mentaux au sens piagétien<sup>3</sup> du terme. Il n'y a pas eu selon les cognitivistes une intériorisation ou une intégration profonde des apprentissages (grammaire du sens selon Patrick Chareaud) mais juste une superposition ou un dépôt des structures figées, il en découle une pauvreté au niveau de l'imaginaire de l'élève, une pauvreté au niveau des signifiés et donc insuffisance au niveau productif/créatif de textes.

En ce qui concerne le deuxième cas c'est-à-dire la lecture en général, elle reste insuffisante sinon très rare. En dehors de la typologie des textes proposés dans le cycle secondaire par le programme officiel, l'étudiant arrivé à l'université a aussi des carences en matière de lecture/compréhension/analyse/interprétation de texte en général et des textes à fonction poétique et esthétique en particulier.

---

<sup>3</sup> Voir ses nombreux travaux sur l'intelligence et la cognition

Comme pour les structures figées apprises /acquises en langue et en expression/production écrites, l'apprenant aura appris au cycle secondaire des techniques d'analyse de textes stéréotypées, itératives et répétées inlassablement, des lectures plates et superficielles, des analyses guidées, des comportements behavioristes, il en découle une limitation flagrante en matière d'analyse, d'interprétation et de lectures plurielles sans lesquelles le (ou les sens) d'un texte reste en surface.

Mais qu'en est-il de l'écriture et de la lecture du texte littéraire particulièrement ?

Dans ce cas de figure, avant l'université, il existe un vide quasi-total quant à l'enseignement/apprentissage de cette dimension à la fois linguistique et esthétique. En d'autres termes, le texte littéraire est absent totalement du cycle secondaire, ceci rappelle l'observation du critique français Jean Peytar :

*« Si l'on pose que le texte littéraire est un produit relatif, ni sacré, ni absolu, on est conduit à en montrer le fonctionnement dans l'évolution et la contradiction de la société ; si l'en fait un objet de langage, singulier, certes, on est amené à souligner ce qui dans le langage fonctionne littéralement »<sup>4</sup>*

En effet, ce n'est qu'à l'université qu'une initiation au texte littéraire et poétique commence vraiment mais difficilement, c'est la raison pour laquelle la « littératie » trouve sa place et sa justification car au niveau universitaire commence la lecture de documents divers et commence la lecture des romans, ce qui ouvre la voie à un déblocage psycholinguistique profond et continue, à des progrès cognitifs remarquables, à des signifiés plus puissants et plus riches et à des changements de comportements scripturaux et « lecturaux » plus ou moins positifs.

A ce niveau et à cette profondeur, l'étudiant passe progressivement des capacités générales à des compétences ou sens où l'entend la littératie, il passe des méthodes behavioristes du type S/R aux méthodes cognitives et métacognitives, il passe d'un

---

<sup>4</sup> Littérature et classe de langue (FLE) – 1982.

imaginaire structuré à un imaginaire polymorphe, il passe des énoncés minimaux à des énoncés transphrastiques et à des discours au sens où l'entend Emile Benveniste avec ses concepts d'énonciation et de discours et au sens aussi où l'entend la pragmatique américaine avec son concept crucial d'actes du langage.

Prenons un exemple concret où apparaissent en principe ces compétences littéraires : un étudiant de Master 2 qui soutient sa thèse sur un thème littéraire quelconque : s'il est en mesure d'organiser son discours ou son speech, s'il est en mesure de présenter les éléments cruciaux d'une manière claire et sans ambiguïté, s'il est capable d'argumenter, de discourir, d'illustrer ses propos, d'aller de référence en inférence, d'expliquer et expliciter nettement la thématique, de faire des va et vient incessants entre le discours théorique et le discours pratique et pragmatique, d'adopter une communication optimale, intelligible et une prosodie adéquate, s'il est en mesure de tenir un discours universitaire assez long et s'il peut convaincre l'auditoire etc..., dans ce cas, on peut dire que les processus littéraires, enclenchés dans tout le cursus, ont réussi.

C'est ainsi que s'enclenche, se développe et se consolide une autre forme de formation universitaire beaucoup plus profonde et beaucoup plus élaborée assurée par la littérature contrairement à la didactique du FLE.

Dans ce chapitre nous avons essayé de clarifier d'une part le concept de l'écriture, l'écrit comme objet d'enseignement/apprentissage. Et d'autre part nous avons expliqué qu'est-ce que la lecture, ainsi le rapport entre les deux concepts lecture/écriture et ses enseignements. À ce même stade nous avons essayé de faire un bref survol sur la relation entre les trois concepts, la littérature universitaire, la didactique de l'écrit et sciences du langage.

# Chapitre2 : La Littérature Universitaire

Le présent chapitre est un état de l'art qui exposera une recension des écrits permettant de préciser les concepts utilisés lors de la recherche pour avoir un regard plus éclairé.

Dans un premier temps nous allons mettre l'accent sur le concept phare de notre étude de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la littérature universitaire en apportant le maximum de définitions originaires et des informations solides sur les problèmes de graphies ainsi les types des littératies existants et au final les études de littérature universitaire.

### I. Qu'est-ce que la littérature ?

La littérature est censée être perçue comme une réelle connexion entre plusieurs compétences et ressources de l'environnement. Elle est ainsi définie comme :

*« La présence de nombreuses connaissances et compétences autour de l'écrit en réception et production conduisant à une acculturation efficace au monde du savoir. Il s'agit d'habiletés favorisant le contact avec l'autre, la communication, l'interaction, l'aptitude de la pensée et de la réflexion. Autrement-dit, elle est à la fois une source d'épanouissement de toute personne et un moyen de développement économique, social et démocratique »<sup>5</sup>*

Partant de cette définition, nous retenons que la littérature en elle-même joue un rôle pluridisciplinaire ce qui permet les échanges mutuels et l'ouverture de sois vers d'autres horizons qui résulte d'un épanouissement bien apparent.

Après tant d'effort elle a réussi à s'arracher une place déterminante et décisive dans les sciences de l'homme et des sociétés allant de l'anthropologie la philosophie jusqu'à la psychologie, elle qui n'apparaissait que tardivement en disciplines d'enseignement et langage et dont l'écriture n'a pas vraiment rayonné au centre des recherches linguistiques mais qui a su se centrer comme privilège des sciences humaines évidence que nous allons démontrer dans de diffèrent recherches pour l'acquisition des langages.

---

<sup>5</sup> (OCDE, 2003 ; Soussi, Broi, Moreau et Wirthner, 2004).

A cet égard, l'apparition tardive de la littératie dans différents domaines n'a pas pu l'empêcher de percer autant que géant dans les sciences humaines.

*« Mais dans ce qui suit, nous allons démontrer qu'il faut tout de même souligner qu'il reste impossible de ne compter que sur les études de l'écriture et de leurs développement dans l'analyse humaine à cause de l'inconstance des faits et des situations au fil du temps, car la communication et les relations humaines restent les moyens les plus pertinents pour améliorer les compétences en écritures en lecture et à l'orale pour les étudiants » (Jacques DAVID, EA 1932)*

Au sein des situations d'intégration de la littératie nous parlons d'un ancrage de statut c'est à dire: Malgré l'importance de la littératie dans le monde des sciences humaines néanmoins l'inconstance des faits l'a affaibli tout en laissant place aux relations humaines qui furent désormais le chaînon fort.

Améliorer les niveaux de compétences en communication orale, en lecture et en écriture chez les étudiants est un défi de taille qui invite tous les intervenantes et les intervenants à la concertation de leurs efforts.

En effet :

*« La littératie va plus loin que la lecture et l'écriture et vise la communication en société. Elle relève de la pratique sociale, des relations, de la connaissance, du langage et de la culture. Elle se manifeste sur différents supports de communication : sur papier, sur écran d'ordinateur, à la télévision, sur des affiches, des panneaux. Les personnes compétentes en littératie la considèrent comme un acquis quand les autres sont exclus d'une grande partie de la communication collective. En effet, ce sont les exclus qui peuvent le mieux apprécier la notion de littératie comme source de liberté »<sup>6</sup>*

Dans cette perspective, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance propose une définition plus ambitieuse :

---

6 (Adaptation de la déclaration de l'UNESCO à l'occasion de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, 2003-2012).

*« La littératie se définit comme étant la capacité de comprendre, d'interpréter, d'évaluer et d'utiliser à bon escient l'information retrouvée dans diverses situations et divers messages, à l'écrit ou à l'oral, pour communiquer et interagir efficacement en société » (MEDPE, 2014).*

C'est-à-dire : la compréhension, l'interprétation et l'analyse des informations dans la communication constitue le pilier de l'intégration et la manifestation de l'homme au sein de la société.

Cette définition pourrait en surprendre plusieurs par son omission des mots « lire » ou « écrire ». Pourtant, elle traduit fidèlement une vision qui place les compétences en communication orale, en lecture et en écriture au service de la pleine réalisation du potentiel de l'élève et de sa contribution à la société dans laquelle il évolue.

En plus de lui garantir une accessibilité aux apprentissages de tous ordres, ces compétences le rendent capable d'appréhender d'un regard critique le monde qui l'entoure et de participer à part entière à la création d'un monde meilleur. Bref, la littératie permet à l'élève de « lire » le monde et « d'écrire » sa vie. (MEDPE, 2014).

### II. Les types de la littératie :

Avant de se pencher sur la littératie universitaire, sujet de notre recherche, il est obligatoire de faire un détour par les types de littératie. En effet, c'est pour la mieux situer par rapport ses consœurs :

- **La littératie numérique** : S'apprécie comme la capacité d'un individu à participer à une société qui utilise les technologies de communication numériques dans tous ses domaines d'activité.
- **La littératie financière** : Est la possession de l'ensemble des compétences et des connaissances qui permettent à un individu de prendre des décisions éclairées et efficaces avec toutes leurs ressources financières.

- **La littératie médiatique** : est la juxtaposition de deux concepts : la littératie et les médias. La Commission européenne définit la littératie médiatique comme « la capacité à accéder aux médias, à comprendre et évaluer critiquer les différents aspects du média et de son contenu et à créer des communications dans des contextes variés »
- **La littératie médiatique multimodale (LMM)** : C'est un concept récent hérité des recherches anglo-saxonnes sur les nouvelles technologies. Elle touche les compétences relatives au décodage, à l'analyse et à l'évaluation de divers médias, tant imprimés qu'électroniques. Ces derniers abolissent progressivement la frontière entre lecteur et scripteur.
- Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), **la littératie en santé** correspond aux « *aptitudes cognitives et sociales qui déterminent la motivation et la capacité des individus à obtenir, comprendre et utiliser des informations d'une façon qui favorise et maintienne une bonne santé* » (Glossaire de la promotion de la santé Genève, 1998).
- **La Littératie disciplinaire** : les étudiants devraient développer graduellement leur habileté à lire, à écrire et à réfléchir selon les modalités qui caractérisent les disciplines scolaires. Ils doivent s'approprier la façon dont un lecteur expert, par exemple, en histoire, en mathématiques, en biologie ou en comptabilité, lit dans son domaine (**Buehl, 2011**).
- **La littératie précoce** : les compétences de la littératie précoce correspondent à l'ensemble des habiletés et des connaissances qui sont nécessaires au traitement de l'écrit. Qui apparaissent comme des précurseurs développementaux des formes conventionnelles de lecture et d'écriture. En effet, les enfants possèdent des compétences de littératie qui sont liées à l'acquisition de l'écrit bien avant leur entrée au primaire.

### III. Littéracie(s) /Littératie :

Le concept de littéracie, dont l'orthographe francisée peut nuancer, poursuit une habitude déjà ancienne, mais principalement anglo-saxonne, puisque **D. Barton (1994)**

en relève les premières occurrences dans un dictionnaire d'éducation paru en 1924. Dans une étude plus récente, **J.-P. Jaffré (2004)**

Remarque que le terme est associé à une pluralité de sciences ou de disciplines, comme la linguistique, la psycholinguistique, la sociolinguistique, l'ethnologie, l'économie, la didactique (**Ibid. : 28**).

Partons De ces définitions, nous déduisons que le chemin de la littérature n'est pas uniquement cerné par sa définition simple (écrire – lire) mais qui vient de prendre un chemin plurivoque.

Dans ce sens, la majorité des dictionnaires donnent deux définitions principales : l'une, approximative et minimaliste, qui désigne l'aptitude rudimentaire à lire et à écrire (en rapport avec les apprentissages) ; l'autre, optimale, qui instaure une concordance étroite entre l'écrit et l'ensemble des connaissances qu'il permet de construire .De même, la littéracie est au centre des préoccupations sociolinguistiques essentielles, car les propriétés de telle ou telle écriture entrent en relation avec les valeurs culturelles, de promouvoir les pratiques politico-économiques, les usages sociaux d'une communauté instituée.

#### **IV. La littérature universitaire:**

L'enseignements/apprentissages à tous les niveaux, intègre la pratique scripturale, le moyen le plus utilisé pour toute forme d'expression, tenant un rôle prépondérant dans les différents paliers d'enseignement.

L'avantage majeur rattaché aux recherches ayant débattu de la notion de littérature sont entreprises sous des angles différents, car les écrits universitaires font l'objet d'études dans divers domaines : l'analyse de discours, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, la didactique, les sciences de l'information et de la communication...

Le rôle de l'université est de mettre en exergue une variété de pratiques scientifiques, et différemment conçue par les praticiens. Il est donc connu chez les apprenants que la langue est considérée comme un dénominateur commun à l'aide

duquel on peut communiquer librement, échanger des connaissances, établir des contacts.

Très peu de recherches ont défini le concept de littérature universitaire. Toutefois, un constat émerge :

*« la littérature universitaire représente les genres et les modes de discours universitaires ainsi que les difficultés rencontrées chez les étudiants dans leur mise en pratique. Ces productions sont différentes selon les disciplines universitaires et ont chacune leurs propres caractéristiques qui doivent être enseignées, ce qui oblige par la même occasion à proposer des mesures de remédiation aux étudiants »* (Barbier, 2009, Delcambre et Lahanier-Reuter, 2010, Pollet, Glorieux et Toungouz, 2010, Boeglin et Jean, 2011, Lampron et Blaser, 2012, Reuter, 2012).

La recherche de définition de littérature universitaire, n'est autre qu'un brossage des genres /discours universitaire et des contraintes au niveau des étudiants ce qui suivra un Protocol de résolution et de remédiation.

De nombreuses sphères de recherches prennent pour objet les pratiques universitaires. Sachant qu'un affectif d'étude considérable a été menés en Europe, en Allemagne, en Amérique (du nord et du sud) ainsi qu'en Australie mais notre bute ici n'est pas d'en faire une synthèse.

Vers la fin des années 90 des chercheurs français et belges linguistes ou didacticiens travaillent à analyser et soulever le point sur les différentes lacunes et contraintes des étudiants universitaires face à l'écriture et la lecture qui est un phénomène récent et déjà très complexe.

Issu de New Literacystudies, le champ des Academiclittéracies s'est développé au royaume uni, en adoptant une méthodologie ethnographique, dans le but de comprendre le terrain particulier que représente l'université, d'où son nom l'indique Academicliteracy.

Nous parlerons ici de :

« *Littérature universitaire ce qui peut apparaître comme une simple traduction de l'expression anglaise, mais qui permet d'éviter les connotations dépréciatives du terme « Académique » en français, ce champ de recherche relativement exclusif en France qui commence à se développer grâce à des manifestations et publications scientifiques* »(voir le colloque qui s'est tenu à Villeneuve d'Ascq en 2010).

C'est un concept assez récent et complexe mais il vient de faire son écho et percer à travers les publications scientifiques. La pédagogie universitaire structurée dans une association qui organise de nombreuses manifestations scientifiques, n'apparaît en France que très récemment comparativement aux trois ou quatre décennies d'existence de ce mouvement qui s'est développé essentiellement et précisément au Québec et en Belgique sur le modèle de recherches anglo-saxonnes sur la formation universitaire professionnelle.

Alors, qu'est-ce que la littérature universitaire ? En quoi est-elle différente de la littérature ? Selon **Delcambre et Lahanier-Reuter (2010)**,

La littérature universitaire peut être appréhendée selon trois axes :

- sociologique (en ce qu'elle forme les étudiants à utiliser des formes d'écrits utiles à leur profession)
- cognitif (en ce qu'elle met à jour les déficits langagiers et les déficits de connaissances)
- et didactique (en ce qu'elle décrit les écrits pratiqués à l'université et des spécificités disciplinaires des écrits universitaires, le rapport au savoir des étudiants et les dispositifs de remédiation).

Ces auteures affirment que l'objet de la littérature universitaire est le discours universitaire écrit et que cette littérature ne développe pas d'analyse multimodale de communication écrite. En effet, dans l'écriture universitaire, les discours « *exigent une longue élaboration personnelle [...] et sont le résultat d'une construction individuelle,*

*d'une confrontation à une discipline à travers des objets, des méthodologies, des corps de savoirs spécifiques* » (Delcambre et Lahanier-Reuter, 2010 :12).

Dans un contexte plus précis tel est le cas de l'université, la littéracie couvre aujourd'hui un sens assez spécifique puisqu'on reconnaît l'importance du rôle des pratiques littéraciques dans une formation universitaire articulée autour de dimensions socioculturelles, cognitives et affectives, particulièrement déterminantes dans les processus d'acculturation aux écrits universitaires (Deschepper, 2010). Autrement dit :

*« L'enseignement supérieur est un espace où se multiplient écrits et écritures. Cette multiplicité n'est pas qu'abondance, elle est aussi hétérogénéité, diversité, singularité »* (Delcambre&Lahanier-Reuter 2012 : 03).

Réfléchir donc, sur cette alliance des pratiques de la lecture et de l'écriture à l'université renvoie vers le concept même de Littéracies Universitaires qui représente un champ de recherche prolifique. La quête de la connaissance est au cœur de la mission de l'enseignement supérieur et à l'ère de la mondialisation, les dispositifs méthodologiques universitaires ont subi de profondes mutations afin de s'adapter aux nouvelles exigences du marché du travail.

*« Après avoir passé en revue tous les aspects théoriques et les expérimentations didactiques à l'œuvre, en veillant évidemment sur une jonction assez fine entre ces deux approches. Etant en étroite relation avec les sciences du langage et la didactique des langues, les littéracies universitaires sont considérées comme une discipline à part entière autorisant la description des genres discursifs universitaires aussi bien académiques que de recherche et les problèmes que ceux-ci peuvent engendrer chez les étudiants suivant un long parcours universitaire. La finalité est d'aborder ainsi toutes les questions de formation corrélatives à ce champ de recherche »* (Delcambre et Lahanier-Reuter, 2010, Delcambre, 2012).

Ainsi, la littératie est pour nous « une notion contextualisée » et nous œuvrons pour aider les étudiants à s'approprier puis à transmettre des savoirs en français dans leur discipline tout en acquérant la norme (Mangiante et Richer, 2013). Nous nous

intéressons particulièrement à la notion de rapport à l'écrit vu qu'elle permet de « décrire des pratiques et représentations de l'écrit analysables à travers les conduites et le discours d'un sujet. » (Mercier et Dezutter, 2012)

En prenant en compte la dimension psycho-cognitive « *des scripteurs/lecteurs, avec leurs acquis, leur vision de leurs acquis, leurs motivations et leurs objectifs* » (Barré DeMiniac, Brissaud et Rispaïl, 2004). Nous serons amenées à tenir compte de « l'influence des pratiques de littératie sur l'oral », de créer une dynamique cognitive afin de renforcer et d'accélérer l'autonomie des apprenants (Hebert et Lepine, 2012), en proposant des tâches réelles, les plus authentiques possibles (Guité, 2008), (Penloup, 2012).

Ainsi, nous nous engageons à « *accompagner pour favoriser la réussite des étudiants* » (Reuter, 2012) en proposant « *une tâche porteuse de sens ou un projet [qui] y deviennent un principe de cohérence fondamentale* » (Miled, 2012)

La lecture et l'écriture universitaires doivent être étudiées et les difficultés qui leur sont associées, comprises. De plus, Delcambre et Lahanier-Reuter (2010) précisent que les ancrages théoriques de la littératie universitaire sont essentiellement ceux des sciences du langage et de la didactique du français, ce qui explique la place prépondérante de l'écrit dans ce concept. Toutefois, la littératie universitaire se distingue de la didactique du français dans la mesure où le but de cette littératie n'est pas de développer des connaissances disciplinaires spécifiques.

Ces chercheuses ajoutent que la littératie universitaire ne part pas d'un point de vue idéologique – ce qui est le cas des organismes nationaux et internationaux plaçant la littératie au cœur d'une réussite basée sur l'économie du savoir – mais qu'elle fournit des données sur les représentations des étudiants et sur l'analyse des discours universitaires, ce qui rejoint les préoccupations des chercheurs mentionnés dans le paragraphe précédent.

En somme, comme le dit Reuter (2012 : 162), « *le terme littératies universitaires instaure une prise de conscience qui amène à une analyse critique des*

*fonctionnements universitaires classiques* ». Nous constatons également que la littératie universitaire fait écho à la plupart des valeurs ajoutées proposées par **Hébert et Lépine (2012)**.

A partir cette définition nous constatons que la littératie universitaire n'a été mise en relief qu'après avoir réexaminé fonctionnements universitaires classiques dit simpliste.

En effet, le concept a plusieurs objectifs, car la littératie universitaire propose une perspective interdisciplinaire sur les objectifs et enjeux professionnels liés à l'appropriation de l'écrit. Il touche également à un ensemble d'attitudes, de connaissances, d'habiletés et de compétences liées à l'appropriation de la culture écrite universitaire et à développer chez l'étudiant.

La littératie universitaire fait également appel à une variété de textes et revêt un caractère social, dynamique et situé puisque le lire-écrire à l'université représente un construit social professionnel. Elle est également synonyme de tâches scolaires réelles et authentiques qui mesurent les habiletés en situations variées. La littératie universitaire représente un concept positif et un continuum puisque les connaissances des étudiants en écriture universitaire évolueront tout au long de leurs études. Enfin, elle est témoin d'une visée émancipatrice qui vise le développement global de l'étudiant.

### **V. Transposition didactique ou didactisation de la littératie universitaire :**

De nombreuses définitions et approches de la littératie universitaire ont été notées dans le deuxième chapitre, il s'agit maintenant de voir comment elle fonctionne pratiquement à l'université.

Pendant tout le cursus universitaire et en plus des séances d'expression ou production écrite et orale, en plus des analyses textuelles menées dans une situation formelle de classe, en plus des TD faits dans ce sens, en plus des différents modules qui viennent corroborer les assises scientifiques de l'apprenant/étudiant, en plus d'une

autonomisation de l'étudiant et de ses prises d'informations diverses et continues, le professeur et l'étudiant d'un commun accord (contrat pédagogique) s'évertuent à développer progressivement mais d'une manière optimale ces trois compétences à savoir l'écrit, l'oral et l'analyse de textes en général et de textes littéraires en particulier.

En plus des objectifs et des syllabus de chaque module, l'objectif crucial des partenaires de la formation universitaire reste la littérature dans le sens d'installation et de développement des compétences écrites, orales et lectorales, dans le sens où l'enseignement universitaire devient un espace où se multiplient écrit, écritures et lectures diversifiés et hétérogènes et pourquoi pas singuliers.

En fait, tout arsenal méthodologique, psychopédagogique et matériel est présent pour arriver à ces trois compétences sans lesquelles l'étudiant ne peut pas accéder au savoir, aux connaissances, au savoir-faire, aux autres modules. Rappelons avec le fabuliste grec Esope que « la langue est la meilleure et la pire des choses ». En effet, sans la langue c'est-à-dire sans l'apport de la littérature, l'étudiant accède difficilement aux connaissances générales ou aux connaissances spécifiques. Il faut donc, d'un côté multiplier les enseignements communicatifs oraux et écrits selon l'expression de H.G. Widdowson<sup>7</sup>, il faut aussi augmenter les analyses pratiques de textes en fonction des approches divers ; et d'un autre côté, il faut que l'étudiant multiplie ses activités décrochées et ses lectures/écritures personnelles ou utilitaires.

Le rapport lecture/écriture est maintenant établi par les didacticiens et les cognitivistes : Plus l'individu lit, plus il développe des compétences à l'écrit, les deux activités sont donc interdépendantes.

Les spécialistes en didactique et en cognition ont montré qu'il y a une dialectique ou un rapport étroit entre ces deux opérations : entre l'écriture et la lecture. Les quatre opérations suivantes à savoir l'écoute, la parole, la lecture, et l'écriture entretiennent entre elles des rapports étroits de complémentarité. En effet, les récentes recherches en cognition et en métacognition ont prouvé que l'écriture (expression/

---

<sup>7</sup>Teaching language as communication (Oxford Applied Linguistics) by H.G. Widdowson (1978)

production écrite) entretient des relations avec la lecture, autrement dit la lecture constitue le substrat ou le noyau de l'écriture, plus l'individu lit, plus il développe des capacités et des compétences en écriture. N'oublions pas que la main est le prolongement naturel du cerveau.

En réalité, la lecture continue et continue de livres et de romans augmente potentiellement l'imaginaire, multiplie les signifiés en puissance et forge la personnalité.

Qu'il soit dans une situation formelle de classe, qu'il soit à la bibliothèque ou qu'il utilise les moyens technologiques de communication, l'étudiant en général doit continuer de s'informer, de se documenter car la formation ne s'arrête pas en classe. Ce sont ces pratiques incessantes qui lui permettront de devenir compétent et de résoudre des situations / problèmes qui se présentent à lui : au lieu de se contenter des bribes de phrases et d'énoncés minimaux, il pourra par exemple présenter et expliquer oralement son TD, participer à des réunions pédagogiques, communiquer avec ses professeurs et ses pairs, présenter des exposés, prendre la parole lors de colloques et enfin discourir et défendre un jour sa thèse (comme c'est le cas par exemple du mémoire de Master).

Sans oublier que ses compétences communicatives et discursives sont aussi transversales, elles lui serviront un jour dans sa vie professionnelle et dans sa vie sociale et elles lui permettront d'accéder aux autres domaines pluridisciplinaires. Il en est de même pour le décodage de nombreux écrits : lecture et compréhension de textes littéraires et de textes divers y compris les textes de VS et de textes d'ordre socioprofessionnels. Les compétences proposées par Sophie Moirand<sup>8</sup> (compétences linguistiques, socioculturelles, communicatives, discursives) trouvent donc leur place dans le processus littéraires.

Comme on peut le remarquer, la littérature universitaire est une solution efficace pour la formation continue et continue de l'étudiant car sans ces trois

---

<sup>8</sup> Les composantes de la compétence communicative

compétences :écrire, lire et analyser des textes, l'étudiant sera comme un géant au pied d'argile.

Dans ce chapitre nous avons expliqué les principes théoriques consacrés à l'étude de quatre axes :

Nous avons abordé au début le concept phare de notre étude de recherche qui est la littératie en essayant d'apporter le maximum de définitions possibles, par la suite, nous nous sommes dirigés vers la théorie de distinction des problèmes de graphies sur le concept même de littératie ce qui nous a conduit à une pluralité de sens et au final et pour clôturer ce chapitre ; nous avons consacré la grande partie à notre élément clef qui est la littératie universitaire dans lequel s'inscrit notre étude de recherche.

# Partie Pratique

Afin d'infirmer ou de confirmer notre hypothèse de départ, nous avons proposé deux chapitres, scindés en trois sections, où nous allons procéder comme suit :

- Présenter et justifier les choix méthodologiques ;
- Nous proposons par la suite une analyse des données recueillies ;

Au final, nous clôturons l'analyse par une synthèse et une conclusion partielle.

# Chapitre 1 : choix méthodologique

La littératie est comme une réelle connexion entre plusieurs compétences et ressources de l'environnement.

La littératie est la capacité de comprendre, d'interpréter d'évaluer et d'utiliser l'information retrouvée dans diverses situations et divers messages, à l'écrit ou à l'oral, pour communiquer et interagir efficacement en société. Et pour améliorer les niveaux de compétences en communication orale, en lecture et en écriture chez les étudiants est un défi de taille qui invite tous les intervenantes et les intervenants à la concertation de leurs efforts.

Pour mener notre enquête en rigueur, nous avons opté pour un questionnaire auprès des étudiants de licence (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année) du FLE ainsi qu'un autre pour les enseignants de l'université FLE.

### **1. La méthodologie :**

La méthodologie que nous avons adoptée dans le processus de la réalisation de notre travail est purement analytique.

Pour établir notre enquête, nous avons adopté un seul outil d'investigation :

#### **1.1. Deux questionnaires :**

Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants du FLE à l'université, dans le but de connaître leurs avis sur la faisabilité de l'intégration de la littératie à l'université et leur impact sur l'apprentissage de l'étudiant ainsi que sur l'enseignement du FLE.

Le questionnaire des enseignants est composé de 14 questions fermées.

Nous avons confectionné ainsi un deuxième questionnaire pour les étudiants de licence (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année) du FLE, dans le but de savoir leurs difficultés et leurs besoins dans leur apprentissage du FLE.

Ce dernier questionnaire est composé de 08 questions fermées

Nous avons choisis le questionnaire comme outil d'investigation, car il est un outil d'investigation efficace, qui aide à vérifier les hypothèses de recherche ainsi il nous permet d'obtenir de divers avis.

Pour l'analyse des réponses obtenues, nous avons appliqué une démarche quantitative, cela se justifie par le fait que des questions fermées émanent des données numériques, qui ne sont que des statistiques qui nous renseignent sur notre sujet.

### **2. Echantillons :**

Pour obtenir des résultats adéquats, la population visée par notre étude se compose d'une part, des enseignants du département de français. Et d'autre part, d'un groupe d'étudiants de 1<sup>ère</sup> année de 2<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> année licence.

#### **2.1. Enseignants :**

Nous avons diffusé le questionnaire via mail à 30 enseignants ainsi nous l'avons partagé sur des groupes fermés propres à des enseignants sur les réseaux sociaux. Un nombre que nous trouvons suffisamment représentatif. Nous avons adressé le questionnaire aux enseignants de différentes spécialités pour assurer l'aspect pluridisciplinaire de la littératie universitaire.

#### **2.2. Etudiants :**

Nous avons partagé le questionnaire dans des groupes d'étude de 1<sup>ère</sup> année, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année licence sur les réseaux sociaux.

Nous avons pris pour cible les étudiants en licence car ils sont les plus concernés par ce concept. Catégorie étudiante qui a besoin de la littératie universitaire dans l'évolution de leur cursus.

# Chapitre2

Recueil, analyse et  
interprétation des données

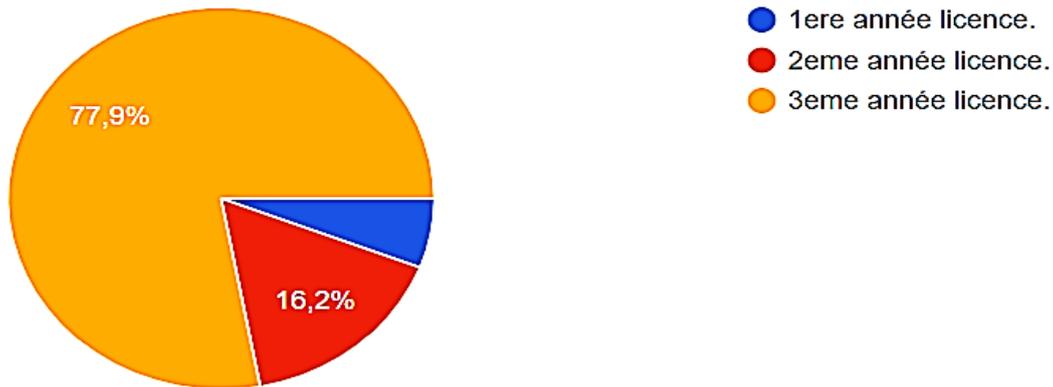
## **I. L'analyse du premier questionnaire destiné aux étudiants du FLE à l'université :**

Dans le cadre de notre master recherche qui porte sur la littératie universitaire, un questionnaire a été élaboré d'une part à l'échelle des étudiants en FLE, et d'autre part à l'échelle des enseignants du FLE à l'université. Ce dernier a été construit dans une logique visant à cerner le concept de la littératie universitaire aux regards des acteurs universitaires à savoir enseignants ainsi qu'étudiants.

Les questionnaires en question se composaient chacun de (08) et (14), qui ont été conçus dans le but de mieux guider les répondants à leur question autour du concept de la littératie universitaire. Ces derniers ont été distribués via une plateforme numérique ainsi que sur les réseaux sociaux en vue de la crise sanitaire par laquelle le pays et la planète entière. Les questions formulées sont de type fermé afin de mieux guider les répondants autour d'un concept peu connu de la littérature française. (Voir le questionnaire en question en annexe 01).

Notons également qu'autour de la conception des deux questionnaires représentant la fondation de notre recherche, deux pré questionnaires ont été élaborés et testés sur un premier échantillon. A travers ce pré questionnaire, nous avons constaté que les questions fermées à choix multiples de réponse vise à guider les questionnés à formuler leurs réponses.

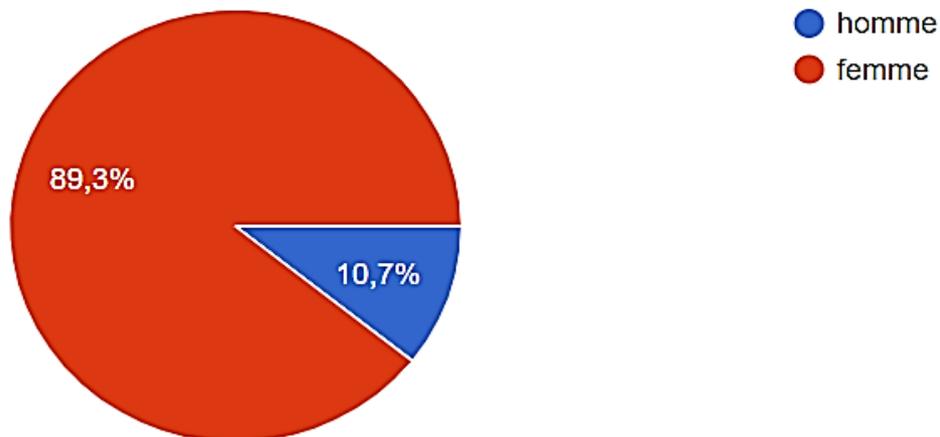
1. **L'analyse :** Le nombre de questionnaire récolté lors du premier questionnaire qu'est destiné aux étudiants de l'université en FLE était de l'ordre de (82 questionnaires), appartenant à trois années d'études de licence. Ce constat peut être facilement interprétable à travers le graphique suivant :



**Figure 2 : Année universitaire (Niveau d'étude)**

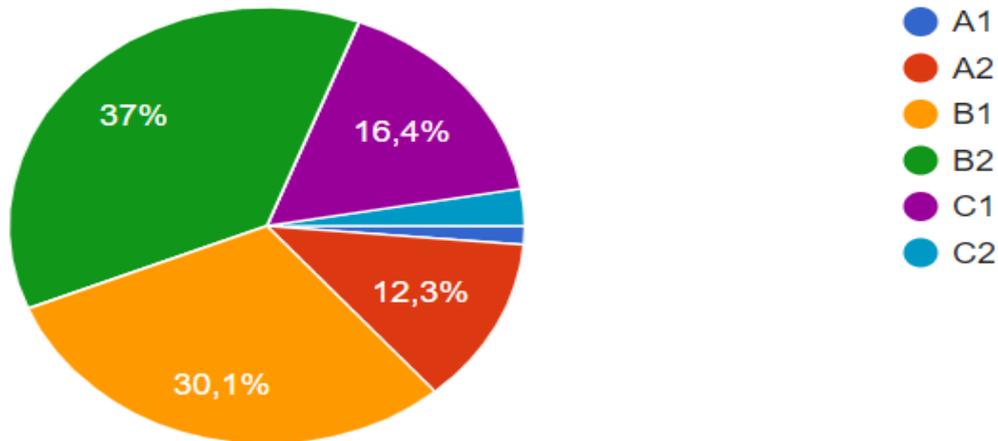
Où, nous constatons que la majorité de l'échantillon est dédié aux étudiants en troisième année licence avec un pourcentage de 77.9 %, qui se situent dans la finalisation de leur premier niveau universitaire. Tandis que les premières et deuxièmes années représentent moins du tiers de l'échantillon.

Nos répondants sont majoritairement de sexe féminin, avec un taux de participation de l'ordre de 89.3 %. Le constat peut être vérifié à travers le camembert suivant :



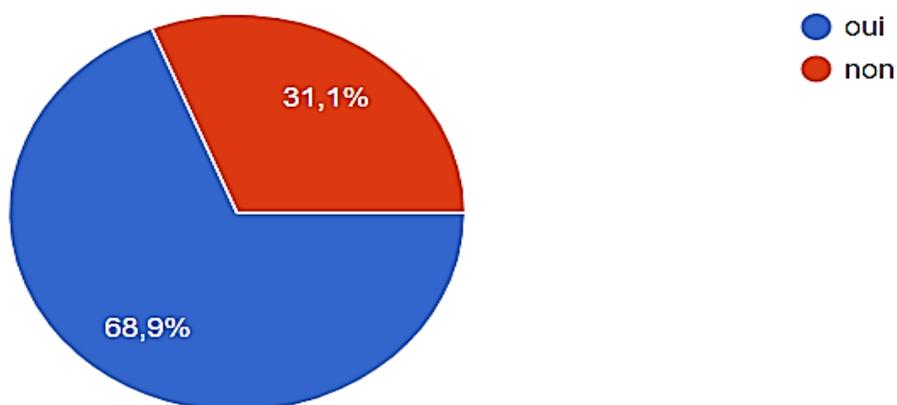
**Figure 3: Répartition par sexe**

Plus profonds encore, nous avons questionné les étudiants sur leur niveau de français, car ce dernier peut se révéler très significatif voire même un indicateur dans la compréhension du concept de la littératie universitaire. La quatrième figure montre clairement que leur niveau de langue est divisé en plusieurs niveaux. Ou deux niveaux se distinguent représentant le niveau B1 et B2 avec des pourcentages respectifs de 30.1 % et 37%.



**Figure 4: Répartition par niveau**

Nous constatons que malgré la différence qui puisse y avoir en matière de niveau de langue, la plupart des étudiants trouvent de difficulté d'apprentissage du FLE. La figure 05 reflète ce constat ou 68.9 % ce qui vaut les deux tiers des enquêtes trouvent de difficulté d'apprentissage par rapport à 31.1 %.

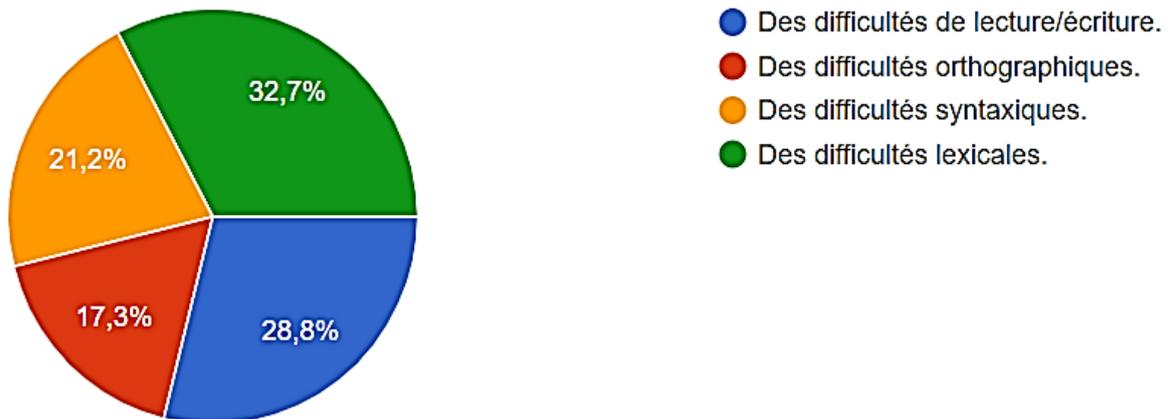


**Figure 5: Répartition du degré d'assimilation du FLE**

Les étudiants qui se trouvent en difficulté d'apprentissage et d'assimilation du FLE, en tendance à répondre que l'une des plus grands obstacles liés à leur

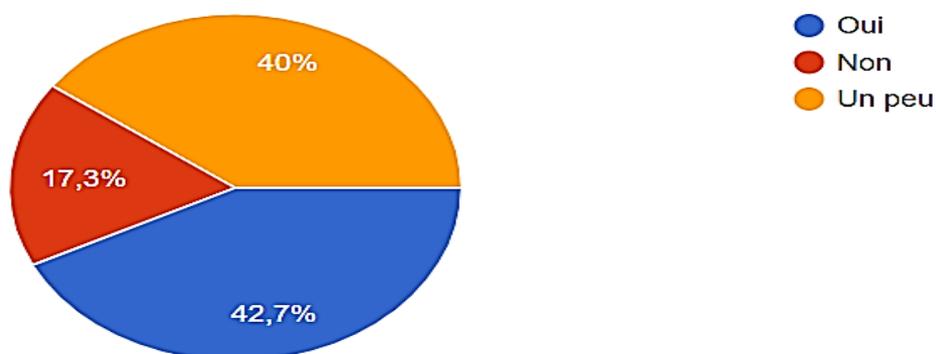
apprentissage est d'ordre lexical, suivie par des difficultés de la lecture et de l'écriture, pour qu'en dernier la difficulté la moins impactant dans cet apprentissage réside dans les obstacles orthographiques.

Nous pourrions facilement croiser ces difficultés au niveau de langue française. En d'autres termes ces deux variables ont tendance à très corrélés.



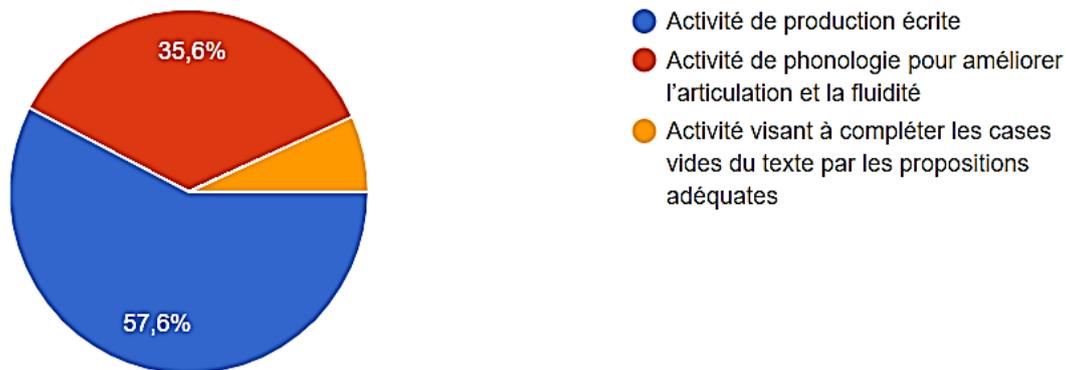
**Figure 6: Répartition des différents types de difficultés**

Plus détaillés encore, la figure 07 viens se poser comme une clef d'arc dans la nature de corrélation qui se trouve entre le niveau d'apprentissage du FLE et les difficultés à en imprégner, car ce dernier montre clairement que plus de 40 % des étudiants ressentent le besoin d'avoir recours au cours de lecture et d'écriture afin demieuxassimilé.



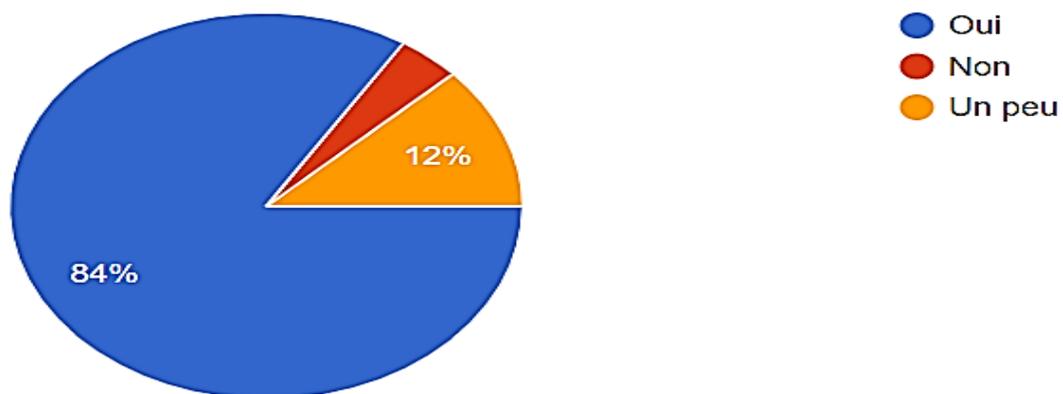
**Figure 7: Besoin de cours pour le renforcement de l'apprentissage**

Parmi les différents types de cours et d'exercices pouvant améliorer leur apprentissage, nous constatons que l'activité de la production écrite reste leur favorite avec un taux d'affirmation de plus de 50 %, contrairement aux activités (exercices) visant à compléter les cases vides du texte par les propositions adéquates. (Voir figure 08).



**Figure 8: Nature d'activités visant à améliorer l'apprentissage du FLE**

Toujours dans la même optique, 84 % des enquêtés trouvent que l'écriture et la lecture sont indissociable, représentant deux variables positivement corrélées endirection de l'apprentissage du FLE.



**Figure 9: Vision vis-à-vis à l'accomplissement entre lecture-écriture dans l'apprentissage du FLE**

## **II. L'analyse du second questionnaire destiné aux enseignants du FLE à l'université :**

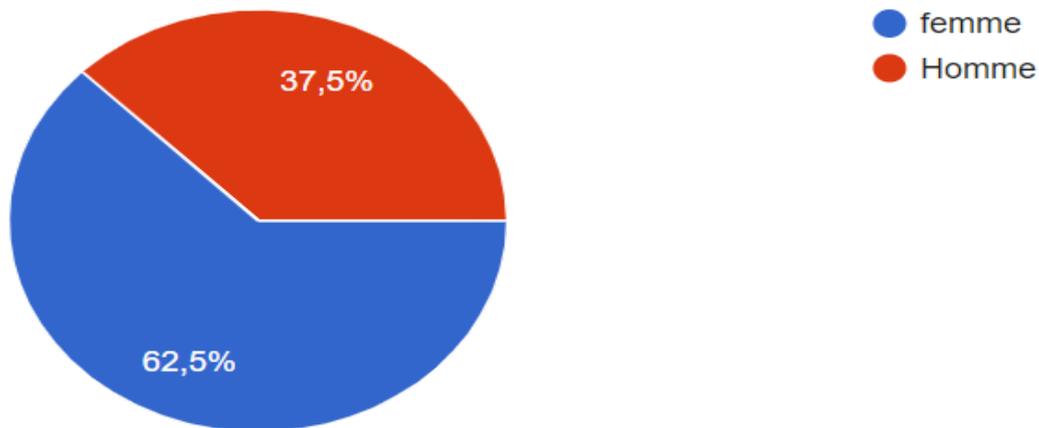
La conception du questionnaire destiné aux enseignants universitaires a été élaborée en se basant particulièrement sur des questions de types fermées ayant pour la plupart des choix multiples. Cette approche a été choisie dans le but de guider au mieux les enseignants du FLE à répondre objectivement dans le cadre de notre thématique de recherche « la littérature universitaire ».

Les 13 questions interrogent les enseignants sur les notions d'apprentissage du FLE chez leur étudiant universitaire, dans la perspective d'appréhender leur niveau, leurs degrés d'apprentissages et les difficultés éprouvées par ces enseignants dans leur rôle d'apprenants. C'est dans ce sens que des questions fermées avec pour la plupart des choix de réponses multiples ont fait l'objet de ce second questionnaire.

### **1. L'analyse :**

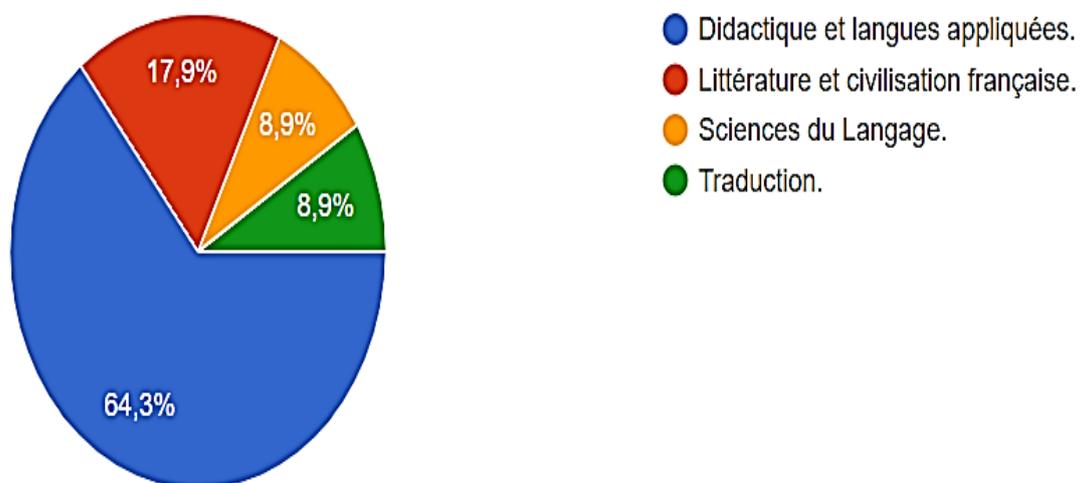
L'échantillon représentatif de ce questionnaire est de l'ordre de 56 enseignants universitaires, dépassant les 50 questionnaires, par conséquent le questionnaire est statistiquement représentatif. L'ensemble des enseignants appartient aux différents départements de FLE répartie sur l'ensemble du territoire algérien, dans la perspective de cerner au mieux le contexte de l'apprentissage sur l'ensemble du pays.

Suite au traitement des données, nous avons pu constater que plus de deux tiers d'enseignants sont majoritairement des femmes avec un pourcentage de 62.5 % contrairement à 37.5 % d'hommes. Cette constatation est illustrée dans la figure n°9.



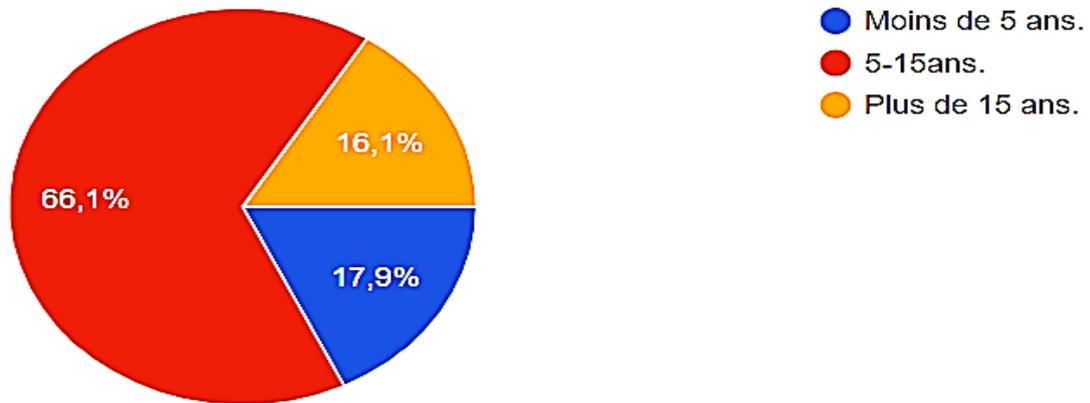
**Figure 10: Répartition par sexe au sein des enseignants universitaires**

Partant du principe de l'entonnoir dans le traitement du questionnaire, nous avons pu constater à travers la figure n°11 que la plupart des enseignants universitaires enquêtés sont spécialistes de la didactique et langues appliquées avec un pourcentage assez conséquent de 64,3%, cela représente un indicateur crucial qui s'inscrit parfaitement dans le cadre de notre thématique de recherche. Ce qu'est dotant plus intéressant à constater c'est la diversité dans les profils universitaires avec une coloration littéraire assez importante étant donné que 17.9 % des enseignants enquêtés enseignaient et sont spécialistes par la même occasion dans la littérature et la civilisation française, tandis qu'en troisième position vient les spécialistes des sciences du langage et de la traduction avec seulement 8.9 % des répondants.



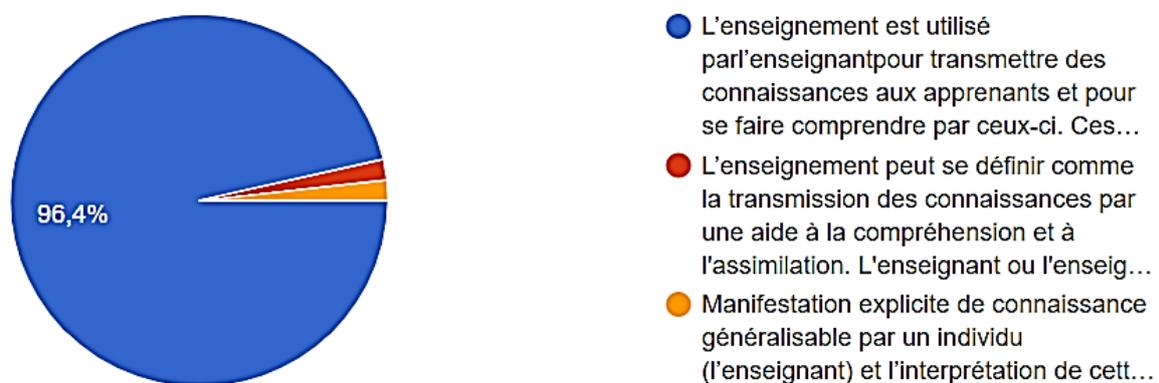
**Figure 11: Répartition des enseignants universitaires par spécialité**

Nous pouvons également constater de la pertinence de leur réponse en se basant sur leur ancienneté dans l'enseignement universitaire à travers la figure n°12, étant donné que 66.1% des enseignants ont une expérience moyenne allant de 5 à 10 ans contrairement à 17.9% pour les moins 5 ans et 16.1% pour les plus expérimentés.



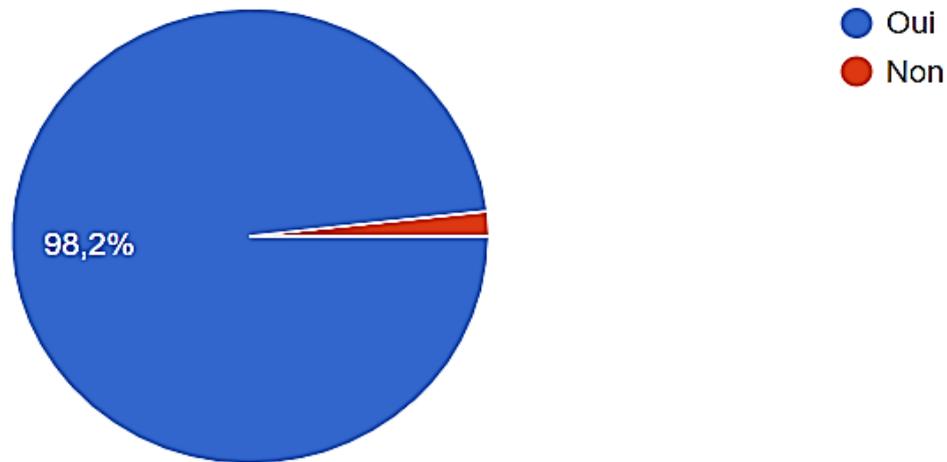
**Figure 12: Répartition des enseignants universitaires par spécialité**

Par ailleurs, la figure n°13 montre clairement que la majorité des enseignants universitaires peu importe leur profil littéraire où leurs colorations scientifiques sont d'accord à 96.4% sur le fait que la notion de l'enseignement est utilisée pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mises en œuvre dans la conception d'une leçon donnée.



**Figure 13: La compréhension de la notion d'enseignement chez les enseignants universitaires**

Bien que les profils universitaires des enseignants sont différents, mais la question de la difficulté de l'enseignement du FLE semble trouver chez l'ensemble des répondants avec un pourcentage de 98.2 % (voir figure n° 14). Ce chiffre assez alarmant témoigne d'une réelle problématique.



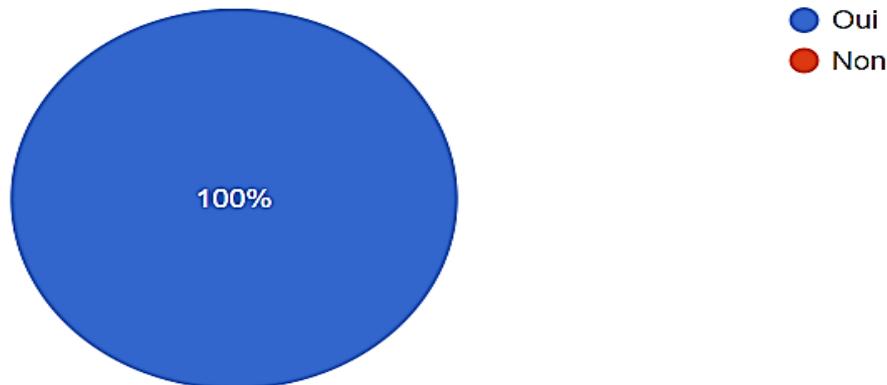
**Figure 14: Le taux de difficultés éprouvé dans l'apprentissage du FLE**

La sixième question vient de greffer à la précédente question afin de cerner au mieux les facteurs qui influent le plus sur la difficulté d'apprentissage du FLE chez les enseignants universitaires. Nous pouvons remarquer, que les obstacles qui entravent à l'apprentissage du FLE chez les étudiants en littérature française sont plutôt liés à un grand pourcentage voire 74.6 % à leur niveau de langue. Viens ensuite en seconde position les difficultés liées aux matériels ainsi qu'aux techniques d'enseignement. Tandis que seulement 3.6 % de difficultés sont liés au temps consacré aux séances de travail. (Voir figure 15).



**Figure 15: La nature des difficultés liés à l'apprentissage du FLE**

L'ensemble des enseignants sont unanimes sur le fait que les étudiants du FLE ont des difficultés d'apprentissage. (Voir figure 16)

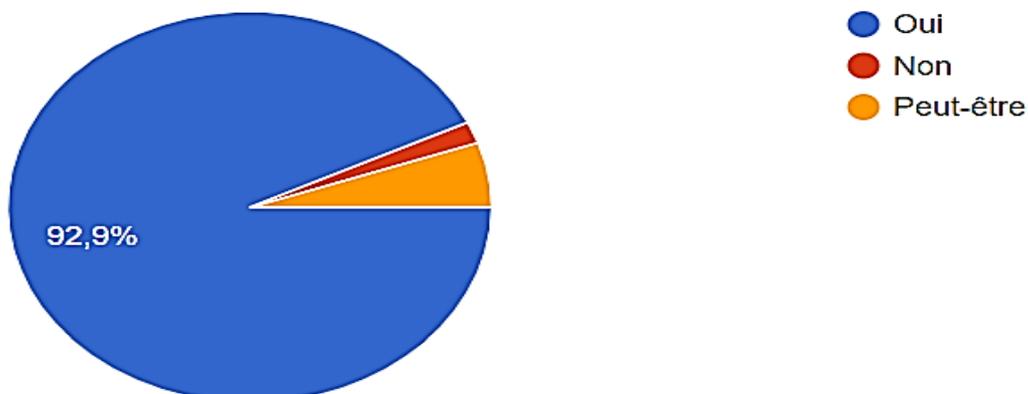


**Figure 16: Difficulté ou non de l'apprentissage du FLE chez les étudiants**

La nature de ses difficultés réside en grande partie à la lecture et à l'écriture avec un pourcentage de 71.4 %, tandis que les difficultés liées à l'expression et à la compréhension restent moyennement faibles avec un taux de 14.3%.

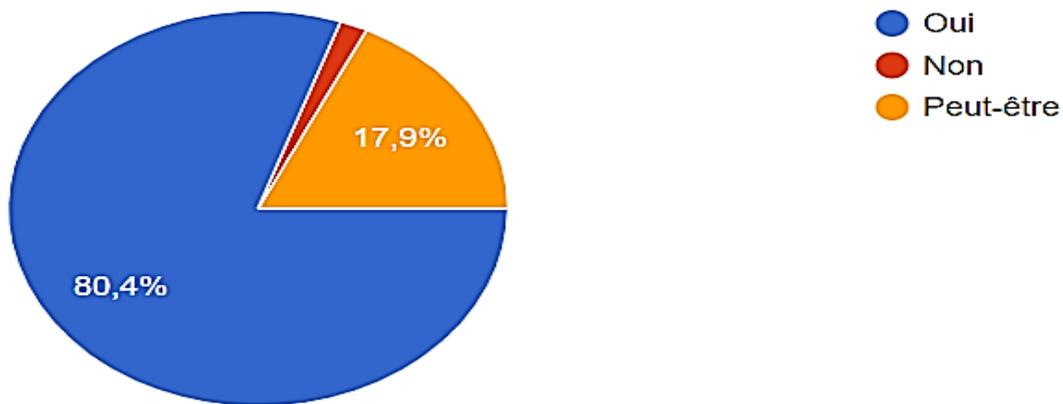
Toujours dans l'optique de mieux cerner l'apprentissage du FLE, sa nature et les difficultés que les enseignants rencontrent pour véhiculer leur information, la huitième question vient de greffer afin de mieux cerner la problématique.

Il s'avère que la majorité des enseignants estiment qu'il est nécessaire d'intégrer d'une part au niveau du cursus universitaire et d'autre part dans la pédagogie de l'enseignement des cours appropriés d'écriture et de lecture dans la classe de FLE à l'université afin de rehausser le niveau des étudiants dans leur logique de compréhension et de d'apprentissage du FLE. (Voir figure 17).



**Figure 17: Outils d'aide à l'apprentissage du FLE**

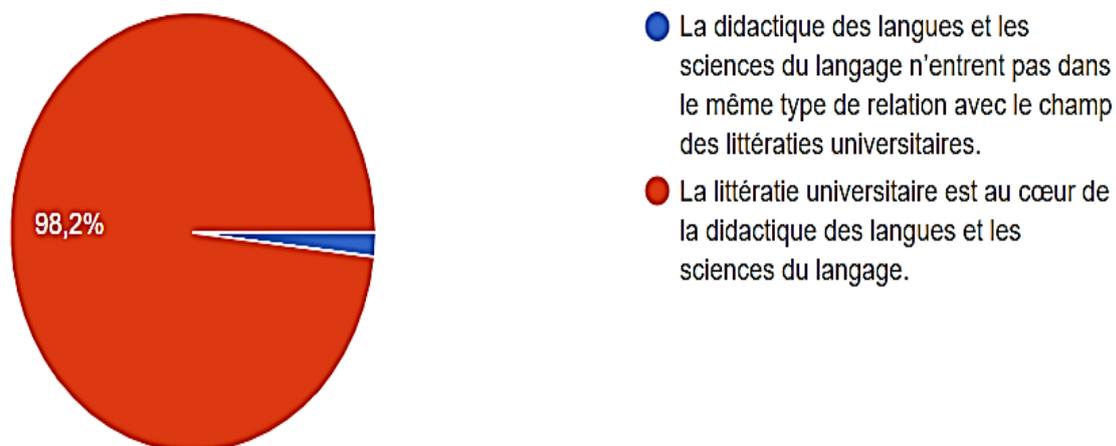
Nous avons également questionné les enseignants sur la principale difficulté pour les pratiques lectorales, est-elle réellement la maîtrise de la langue. En grande partie les enseignants affirment que 80.4 % de cette difficulté est liée à la maîtrise de la langue. (Voir figure 18).



**Figure 18: La Principale difficulté pour les pratiques lectorales**

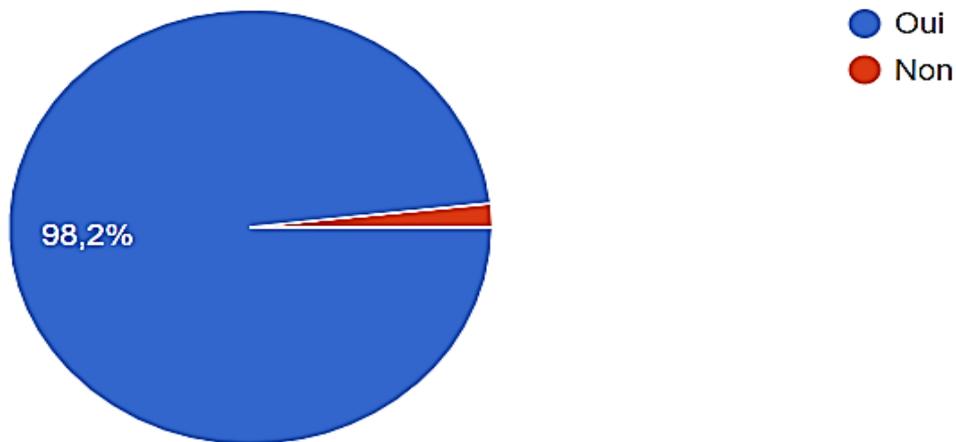
L'ensemble des questions que nous venons d'analyser, représente un soubassement dans le but d'appréhender la notion de littératie aux regards des enseignants universitaires.

Nous constatons que 98.2 % des enseignants situent la littératie universitaire au cœur de la didactique des langues et les sciences du langage, plutôt que le contraire. (Voir figure19).



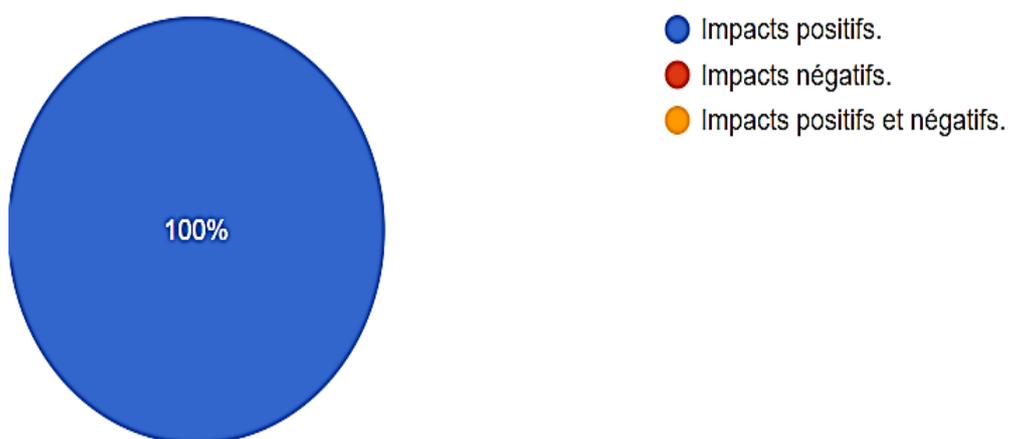
**Figure 19: La notion de littératie chez les enseignants universitaires**

Ce courant de pensée, nous pouvons le remarquer aussi dans le fait que 98.2% des enseignants, peu importe la spécialité à laquelle ils appartiennent, estiment que l'intégration de la littérature universitaire aura un impact sur l'apprentissage du FLE. (Voir figure 20).



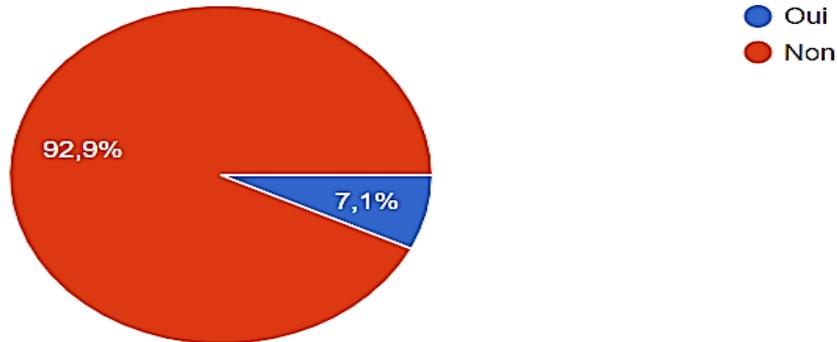
**Figure 20: Intégration de la littérature dans le processus d'apprentissage**

Pour l'ensemble de ses enseignants, l'impact de cette insertion est de nature positive, étant donné que 100 % des réponses favorisent cette insertion et l'encouragent davantage. (Voir figure 21).



**Figure 21: Impacts positifs liées à l'intégration de la littérature dans le processus d'apprentissage**

La majorité des enseignants, avec un taux de 92.9% estiment que les apprenants ne rendent pas compte de l'importance de l'intégration de la littératie dans les pratiques de classe. (Voir figure 22).



**Figure 22: L'utilité de la littératie chez les apprenants**

En contextualisant la problématique liée l'apprentissage du FLE au sein des universités algériennes, 76.8% des enseignants estiment que l'intégration de la littératie universitaire est implicite, tandis qu'une moyenne de 19.6 % des enseignants estiment qu'elle n'existe pas dans le processus d'apprentissage.

En aval, il s'avère que pour l'ensemble des enseignants universitaire, l'intégration de la littératie universitaire dans le processus d'apprentissage au sein des universités algériennes nécessite que L'enseignant doit être efficace, cela se traduit par une évaluation réfléchi de l'utilisation des stratégies, des méthodes et des techniques peut conduire les enseignants et les enseignantes à élargir et à approfondir leur répertoire d'approches pédagogiques. Le fait d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences sur diverses approches pédagogiques peut contribuer à enrichir l'art d'enseigner et à relever l'efficacité de l'enseignement.

### III. Discussion des résultats des deux questionnaires:

Le cadre pratique était réparti en deux phases :

La première était consacrée à l'analyse du questionnaire (adressé aux étudiants du FLE à l'université) appartenant à trois niveaux d'étude différents (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> année licence).

Dans la deuxième phase nous avons essayé de varier les enseignants selon leurs spécialités et leur ancienneté pour faire émerger l'aspect pluridisciplinaire de la littérature universitaire. Ce qui correspond aux objectifs que nous avons déterminés au début de notre recherche.

Grâce au cadre théorique nous avons conçu un questionnaire généré sur Google Formulaire et diffusé en ligne sur plusieurs groupes des réseaux sociaux. Nous avons obtenu 82 réponses de la part des étudiants ainsi 56 questionnaires de la part des enseignants. Dans cette section, il est question de la discussion des résultats présentés précédemment à la lumière des écrits scientifiques. Les résultats de la recherche sont discutés selon nos objectifs et nos questions de recherche. Cette dernière a pour objectif de développer un outil pédagogique chez les étudiants universitaires en FLE afin d'installer chez eux le concept de littérature universitaire, nous voulions ainsi :

- Démontrer l'intérêt de la lecture et l'écriture au sein des terrains de pratique ;
- Développer leur niveau de langue ;
- combler leurs lacunes ;
- Mettre en œuvre ce concept qui aide à améliorer leurs niveaux, et subvenir à leurs besoins pour atteindre une amélioration optimale d'apprentissage.

Les enseignants sont confrontés qu'à une seule difficulté qu'est le niveau des étudiants universitaire en FLE ; -étant donné que c'est l'une des contraintes majeures que rencontre l'enseignant dans sa mission pédagogique mais tout en restant difficilement gérable-. L'analyse des réponses nous a permis de connaître l'avis de l'étudiant et de l'enseignant sur l'enseignement/apprentissage du FLE (les difficultés rencontrées ainsi que les besoins) afin de trouver des solutions pour améliorer le

niveau. La résolution c'est l'intégration de la littératie à l'université, qui est une activité cruciale et qui a un impact positif sur l'apprentissage du FLE. OÙ l'enseignant est un acteur majeur en classe. Il doit être efficace, car le reflet de l'utilisation de plusieurs méthodes et techniques peut conduire les enseignants à élargir et approfondir leur répertoire d'approches pédagogiques.

Cette étude pratique avait un objectif bien déterminé, qui est de mettre en évidence l'efficacité de la littérature universitaire pour l'amélioration des deux compétences lecture/écriture.

La recherche que nous avons effectuée a mis en relief les problèmes rencontrés chez les étudiants du FLE à l'université par rapport à leur apprentissage, vus par les enseignants et avoués par les étudiants à travers les deux enquêtes que nous avons établies. Nous avons confirmé que les apprenants/étudiants ont un véritable besoin des activités d'écriture et même de lecture vu leurs niveaux, et c'est à l'enseignant de faire émerger cette pratique en classe du FLE à l'université, comme c'est lui qui propose le syllabus à enseigner, il doit pratiquement choisir la méthodologie qu'elle convient, c'est l'efficacité du rôle de l'enseignant qui doit être la gérante. L'enseignant est appelé à varier ses stratégies et ses techniques de transmission du savoir.

Donc le statut de l'enseignant en classe et les stratégies d'enseignement qu'il utilise jouent un rôle primordial pour l'insertion de cette nouvelle pratique universitaire qui est la littérature.

L'action professorale a besoin d'un ensemble de qualités qui contribuent à la réussite du processus d'enseignement/apprentissage. Un enseignant patient qui respecte, écoute, partage, etc... Aura sans doute des apprenants qui lui échangent la même chose, ce qui permettrait d'avoir une coopération entre les deux au moment de la construction de l'objet de savoir. Les apprenants partagent leurs difficultés et besoins ainsi l'enseignant prend en considération ces derniers avant de choisir le corpus à enseigner.

Malgré que les problèmes qu'ont les étudiants du FLE sont difficiles à résoudre à l'université à 100 pour 100, car ces derniers sont le résultat des programmes enseignés au primaire, collège, et lycée et qui n'ont pas un impact positif sur le niveau du FLE de l'apprenant, où l'enseignant de ces derniers cycles est obligé de suivre ses programmes décidés par le système éducatif et il n'a pas le droit d'ajouter des leçons qui semblent nécessaires ou de supprimer d'autres qui sont inutiles. Contrairement à l'enseignant du

FLE à l'université essaie de faire de son mieux pour améliorer les niveaux des apprentissages car c'est lui le dominateur pour le choix du corpus à enseigner.

Autrement dit le système éducatif algérien n'a pas donné d'importance au fait d'impliquer la littérature dès le début de leurs cursus scolaires ce qui a causé de réels problèmes pour les étudiants universitaires poussant les enseignants à faire de leur mieux afin d'y remédier car ce n'est pas si évident de revoir tout un système contrôlé par plusieurs aspects politique, économique ...etc....

# Conclusion générale

### Conclusion générale

En guise de conclusion, nous nous rappelons que suite à un constat porté sur la littératie universitaire, nous avons pu mener une recherche s'inscrivant dans le domaine de la didactique de l'écrit en général et dans le champ d'enseignement/apprentissage des pratiques lectorales à l'université, en contexte universitaire algérien en particulier. Véritablement, afin de pouvoir vérifier nos deux questions de recherche visant à vérifier l'efficacité de l'intégration de la littératie à l'université dans l'enseignement/apprentissage, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La littératie universitaire est un apport positif dans les pratiques enseignantes de l'écrit dans la classe de FLE.
- Les apprenants de langues à l'université ont besoin d'apports littératiques dans leurs apprentissages.

Bien évidemment au moyen de ces hypothèses nous avons visé les objectifs cités ci-dessous :

- Notre objectif en élaborant une telle recherche est de mettre en lumière l'efficacité de la littératie en tant qu'amélioration des compétences lectorales chez l'étudiant à l'université.
- Une résolution convenable pour les difficultés d'enseignement de cette langue comme spécialité à l'université.

De ce fait, pour bien déterminer la présente recherche et atteindre les objectifs assignés, nous avons essayé de la fonder en nous basant sur deux parties : la première théorique et la deuxième pratique.

Pour la partie théorique, nous avons essayé de mettre en relief toutes les notions théoriques en relation avec notre thème de recherche tout en proposant deux chapitres ; dans le premier, nous avons présenté la lecture et l'écriture comme notion ainsi la didactique de ces deux concepts en général pour aller à l'enseignement/apprentissage de ces derniers à l'université en parlant de la littératie universitaire.

Pour la partie pratique, nous avons la partagé en deux chapitres ; dans le premier nous avons mis en évidence la démarche du travail, et dans le deuxième nous avons mis la présentation de l'analyse et l'interprétation des données empiriques des deux questionnaires.

Pour accéder à cette deuxième partie visant à confirmer ou à infirmer nos deux hypothèses de recherche, nous avons préparé deux questionnaires qui sont diffusés dans une plate-forme numérique, le premier est destiné aux étudiants de licence de FLE à l'université et le deuxième dédié aux enseignants du FLE à l'université.

A partir de l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants nous avons pu confirmer notre première hypothèse, où la littératie universitaire a un impact et un rendement positif dans l'enseignement du FLE à l'université en Algérie, dont les enseignants voient que l'intégration de cette nouvelle pratique est nécessaire pour l'amélioration du niveau des étudiants et afin de remédier les lacunes et les difficultés rencontrés chez eux. Car les étudiants en licence du FLE ont de grandes difficultés de lecture, d'écriture et de compréhension pour cette langue de spécialité ce qui causent un grand obstacle chez les enseignants du FLE à l'université.

La deuxième hypothèse de recherche est confirmée, les étudiants ont besoin de cours et de pratiques lectorales pour l'amélioration de leur niveau.

Dans l'optique d'améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte universitaire algérien, notamment à l'université, nous avons abouti aux résultats suivants. L'enseignant doit être efficace pour l'insertion de la littératie universitaire. Il est appelé à varier ses stratégies et ses techniques de transmission du savoir. Le statut de l'enseignant en classe et les stratégies qu'il utilise jouent un rôle crucial pour l'enseignement/apprentissage du FLE, c'est lui qui gère la classe universitaire non pas les programmes obligés par le système éducatif comme il est le cas dans les trois cycles qui précède l'université où l'enseignant doit obéir tout ce qui est inculqué dans le manuel et n'a pas le droit d'ajouter ou de supprimer des leçons qui semble inutiles ou nécessaire. Contrairement à l'université c'est l'enseignant qui gère le syllabus à enseigner après la prise en considération des besoins et des lacunes rencontrés

chezapprenant/étudiant du FLE réellement. Cette nouvelle pratique est au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

On peut dire qu'il est souhaitable que le Professeur s'adapte entre différentes méthodes, en fonction des conditions d'enseignement prévalant aux milieux de l'établissement d'enseignement et ne s'oblige pas à suivre une certaine méthode qui ne soit pas en faveur de l'apprenant.

En effet, l'intégration de la littératie à l'université est obligatoire et crucial, non seulement dans l'apprentissage du FLE à l'université comme spécialité mais l'apprentissage de toutes les spécialités au supérieur en Algérie l'enseignement des autres disciplines se font en langue française, donc l'écriture et la lecture sont des compétences transversales et les deux sont inter-complémentaires.

Enfin, nous souhaiterions mettre en lumière le positionnement épistémologique de ce travail de recherche dans le cadre de l'obtention du master en didactique dans la littérature française, portant sur l'intégration de la littératie universitaire dans l'enseignement universitaire dans le but d'améliorer le niveau des étudiants en FLE. Les résultats obtenus à travers le cadre méthodologique basé sur le croisement des deux questionnaires qui ont été établis en détails dans la section méthodologie de recherche rejoignent parfaitement plusieurs études ayant comme hypothèse de recherche l'intégration du concept phare de la littératie universitaire dans plusieurs filières. Parmi ses recherches, nous citons les travaux de Lizane Lafontaine (2015, p. 39-54) *et al* qui portent sur les dispositifs didactiques en littératie universitaire établie sur le cas du centre d'aide en français écrit à l'université du Québec en Outaouais. Cette étude a conclu qu'il ne fait nul doute qu'une meilleure connaissance des mesures de remédiation en littératie universitaire et de leurs effets permettront de proposer des dispositifs de formation adaptés aux étudiants, non seulement afin qu'ils réussissent une épreuve de certification nationale comme le TECFEE, mais aussi qu'ils aient une maîtrise solide de leurs pratiques Scripturales/lectorales.

D'autres travaux de recherche sont également arrivés à des conclusions similaires, parmi eux, nous citons les actes du colloque international organisé par le

Département de Français Faculté des Lettres et Langues Université de Blida 2, sur Les Littéracies Universitaires. Ses différentes études traitent le champ de la littératie universitaire et son importance ainsi que son impact positif sur le couple enseignement/apprentissage dans la sphère universitaire, établis par des scientifiques chercheurs tels qu'Isabelle Delcambre de l'université Lille 3 en France, Chantal Parpette de l'université Lyon 2 en France *etal.* Ce colloque s'inscrit dans la continuité des réflexions et des études menées à travers le monde, dont l'objectif est de réunir toutes les recherches portant aussi bien sur les pratiques littéraciques développées dans le champ didactique des pays émergents que sur celles construites en Europe, aux Etats-Unis (Composition Studies) ou encore en Grande-Bretagne ( AcademicLiteracies).

Par conséquent, les résultats de recherche de la présente étude sont validés est preuve être utilisé d'une part pour la recherche-développement du concept émergeant de la littéraire universitaire, et d'autre part dans l'opérationnel en l'intégrant dans les programmes d'enseignement universitaires qui sera comme le cheval de bataille des acteurs phare de la sphère universitaire à savoir le couple enseignants/étudiants.

# Références Bibliographiques

### Références bibliographiques

#### Bibliographie:

- BELKESSA.Lahlou, 2017, La littératie de recherche dans le mémoire de master : rupture et/ou continuum.
- Bouchard, R. et Kadi, L. (2012). Didactiques de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture. *Revue Le Français dans le Monde. Recherches et applications*. Vol 51
- Boudechiche, N. (2018b). La littératie : un outil d'introspection des héritages socioculturels en rapport avec la santé. *Insaniyat Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*. Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle. Oran. Numéro double 80-81
- Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (Eds). (2012). Littéracies universitaires : nouvelles perspectives. *Pratiques/*.
- Delcambre, I. et Pollet, M-C. (Eds). (2014). Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages. *Spirale*. Revue de recherches en éducation.
- Delcambre, I. et Pollet, M-C. (Eds). (2014). Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages. *Spirale*. Revue de recherches en éducation, 53.
- Dupont, P. (2014). « Littératie et aide aux apprentissages : la délégation d'outils langagiers à l'école primaire ». In: *Spirale*. Revue de recherches en éducation, n°53, Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages, sous la direction de Isabelle Delcambre et Marie-Christine Pollet
- OCDE, (2000). La littératie à l'ère de l'information. Rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes, Paris : Editions OCDE.

Sitographie :

- *Colloque International LES LITTERACIES UNIVERSITAIRES: DE L'ANALYSE A LA REFORMULATION. METHODOLOGIE ET PRATIQUE.* - Recherche Google.  
[https://www.google.com/search?q=%E2%80%A2%09Colloque+International+LES+LITTERACIES+UNIVERSITAIRES:+DE+L%27ANALYSE+A+LA+REFORMULATION.+METHODOLOGIE+ET+PRATIQUE.&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwiI2\\_ze8Z3rAhWRShUIHTNcDHUQBSgAegQICxAp&biw=1280&bih=625](https://www.google.com/search?q=%E2%80%A2%09Colloque+International+LES+LITTERACIES+UNIVERSITAIRES:+DE+L%27ANALYSE+A+LA+REFORMULATION.+METHODOLOGIE+ET+PRATIQUE.&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwiI2_ze8Z3rAhWRShUIHTNcDHUQBSgAegQICxAp&biw=1280&bih=625). Consulté le 15 août 2020.
- *Cours et activités de didactique de l'écrit La didactique de l'écrit : problématiques actuelles Dr AMMOUDEN M'hand.* - Recherche Google.  
[https://www.google.com/search?ei=GD04X9qoNdPDxgOvmruwAw&q=%E2%80%A2%09Cours+et+activit%C3%A9s+de+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+La+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+%3A+probl%C3%A9matiques+actuelles+Dr+AMMOUDEN+M%E2%80%99hand.&oq=%E2%80%A2%09Cours+et+activit%C3%A9s+de+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+La+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+%3A+probl%C3%A9matiques+actuelles+Dr+AMMOUDEN+M%E2%80%99hand.&gs\\_lcp=CgZwc3ktYWIQA1DumAFY7pgBYIWcAWgBcAB4AIABAIgBAJIBAJgBAKAB AaABAqoBB2d3cy13aXqWAQDAAQE&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwjajJOS\\_p3rAhXTToXEKHS\\_NDjYQ4dUDCAw&uact=5](https://www.google.com/search?ei=GD04X9qoNdPDxgOvmruwAw&q=%E2%80%A2%09Cours+et+activit%C3%A9s+de+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+La+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+%3A+probl%C3%A9matiques+actuelles+Dr+AMMOUDEN+M%E2%80%99hand.&oq=%E2%80%A2%09Cours+et+activit%C3%A9s+de+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+La+didactique+de+l%E2%80%99%C3%A9crit+%3A+probl%C3%A9matiques+actuelles+Dr+AMMOUDEN+M%E2%80%99hand.&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQA1DumAFY7pgBYIWcAWgBcAB4AIABAIgBAJIBAJgBAKAB AaABAqoBB2d3cy13aXqWAQDAAQE&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwjajJOS_p3rAhXTToXEKHS_NDjYQ4dUDCAw&uact=5). Consulté le 15 août 2020.
- *Les textes fondateurs de la littérature : Jack Goody.* - Recherche Google.  
[https://www.google.com/search?ei=4i84X6COM5WU1fAP38yBiAw&q=%E2%80%A2%09Les+textes+fondateurs+de+la+litt%C3%A9rature+%3A+Jack+Goody.&oq=%E2%80%A2%09Les+textes+fondateurs+de+la+litt%C3%A9rature+%3A+Jack+Goody.&gs\\_lcp=CgZwc3ktYWIQA1C\\_N1i\\_N2C0QGgBcAB4AIA BhAKIAYQCkgEDMi0xmAEAoAEBoAECqgEHZ3dzLXdperABAMABAQ&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwigibzF8Z3rAhUVShUIHV9mAMEQ4dUDCAw&uact=5](https://www.google.com/search?ei=4i84X6COM5WU1fAP38yBiAw&q=%E2%80%A2%09Les+textes+fondateurs+de+la+litt%C3%A9rature+%3A+Jack+Goody.&oq=%E2%80%A2%09Les+textes+fondateurs+de+la+litt%C3%A9rature+%3A+Jack+Goody.&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQA1C_N1i_N2C0QGgBcAB4AIA BhAKIAYQCkgEDMi0xmAEAoAEBoAECqgEHZ3dzLXdperABAMABAQ&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwigibzF8Z3rAhUVShUIHV9mAMEQ4dUDCAw&uact=5). Consulté le 15 août 2020.
- *PDF) Développement des compétences en littérature universitaire : des résultats de recherche à la mise en place d'un cours de baccalauréat.*  
[https://www.researchgate.net/publication/308643486\\_Developpement\\_des\\_comp%C3%A9tences\\_en\\_litt%C3%A9rature\\_universitaire\\_des\\_r%C3%A9sultats\\_de\\_recherche\\_à\\_la\\_mise\\_en\\_place\\_d'un\\_cours\\_de\\_baccalaur%C3%A9at](https://www.researchgate.net/publication/308643486_Developpement_des_comp%C3%A9tences_en_litt%C3%A9rature_universitaire_des_r%C3%A9sultats_de_recherche_à_la_mise_en_place_d'un_cours_de_baccalaur%C3%A9at). Consulté le 20 août 2020.

- Alberta Education. <https://education.alberta.ca/litt%C3%A9rature-et-num%C3%A9rature/litt%C3%A9rature/everyone/documents-dappui/?searchMode=3>. Consulté le 20 août 2020.
- *Caractéristiques et perception de la littérature c...* – Revue de l'Université de Moncton – Érudit. <https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2004-v35-n2-rum862/010646ar/>. Consulté le 15 août 2020.
- Chiss, Jean-Louis. « Littérature et didactique de la culture écrite ». *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, n° 137-138, 137-138, Association CRESEF, juin 2008, p. 165-78. [journals.openedition.org, doi:10.4000/pratiques.1158](http://journals.openedition.org/doi:10.4000/pratiques.1158).
- *Cours Didactique de l'écrit - Master Ecriture Paris Ouest*. <https://sites.google.com/site/ecritureparisouest/documents-de-cours/cours-didactique-de-l-ecrit>. Consulté le 20 août 2020.
- *De l'intégration à l'inclusion. Une nouvelle étape dans l'ouverture de l'école aux différences* | Cairn.info. [https://www-cairn-info.www.sndll.arn.dz/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-1-page-19.htm?try\\_download=1](https://www-cairn-info.www.sndll.arn.dz/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-1-page-19.htm?try_download=1). Consulté le 1 août 2020.
- *Développer la compétence à la lecture et à l'expression multimodales grâce à une didactique de la littérature médiatique critique* | LMM. <http://www.litmedmod.ca/groupe-lmm/developper-la-competence-la-lecture-et-l-expression-multimodales-grace-une-didactique-de>. Consulté le 15 août 2020.
- *Document d'appui pour le développement de la littérature - PDF Free Download*. <http://docplayer.fr/83195344-Document-d-appui-pour-le-developpement-de-la-litteratie.html>. Consulté le 17 septembre 2019.
- *Fiche de lecture de linguistique - 4834 Mots* | Etudier. <https://www.etudier.com/dissertations/Fiche-De-Lecture-De-Linguistique/327169.html>. Consulté le 11 mai 2020.
- *La littérature équilibrée dans le monde du FLE* | Francophonie. <https://www.universitesdefrancophonie.com/la-litteratie-equilibree-dans-le-monde-du-fle.html>. Consulté le 02 août 2020.
- *L'ÉCRIT, LA LECTURE ET L'ÉCRITURE - Théories et didactiques*, Jean-Louis Chiss - livre, ebook, epub. <https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=37411>. Consulté le 4 mai 2020.
- *L'écrit, la lecture et l'écriture : Théories et didactiques PDF Télécharger - froldemendagoogjoy*. <https://sites.google.com/site/froldemendagoogjoy/l-ecrit-la-lecture-et-l-ecriture-theories-et-didactiques-pdf-telecharger>. Consulté le 3 août 2020.

- *Lettrure2\_88.pdf*.  
[http://www.ablf.be/images/stories/ablfdocs/\\_Lettrure2\\_88.pdf](http://www.ablf.be/images/stories/ablfdocs/_Lettrure2_88.pdf). Consulté le 30 janvier 2020.
- *Littératie, affectation professionnelle et rendement de la surinstruction et de la sous-instruction - ARCHIVÉ*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-552-m/89-552-m2001009-fra.pdf>. Consulté le 23 novembre 2020.
- *M841.254.pdf*. <http://dspace.univ-guelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/2137/M841.254.pdf?sequence=1&isAllowed=y>. Consulté le 19 février 2020.
- *PROGRAMME-COLLOQUE-FINAL-Autosaved.pdf*. <https://univ-blida2.dz/eco/wp-content/uploads/sites/2/2017/10/PROGRAMME-COLLOQUE-FINAL-Autosaved.pdf>. Consulté le 20 mars 2020.
- VANHULLE Sabine « *La manipulation créative des connaissances par l'écriture, entre implication et distance* » - *Spirale* 29 (2002) - *SPIRALE Revue de recherches en éducation*. <https://spirale-edu-revue.fr/spip.php?article936&lang=fr>. Consulté le 02 mai 2020.
- *LES LITTÉRACIES UNIVERSITAIRES: DE L'ANALYSE À LA REFORMULATION. MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUE*. p. 12. <https://education.alberta.ca/litt%C3%A9ratie-et-num%C3%A9rerie/litt%C3%A9ratie/everyone/documents-dappui/>. Consulté le 04 août 2020.

## Liste des abréviations :

<b>FLE</b>	: Français langue étrangère.
<b>LE</b>	: Langue étrangère.
<b>LM</b>	: Langue maternelle
<b>L1</b>	: Langue maternelle
<b>L2</b>	: Langue étrangère
<b>ONL</b>	: Observatoire national de la lecture
<b>DIEPE</b>	: Description Internationale des Enseignements et des Performances en matière d'Ecrit.
<b>CLESCO</b>	: Comportement, Langage, Education, Socialisation, Cognition

## List des figures

<b>Figure 1</b> : Composantes de compétence à écrire selon le groupe DIEPE .....	14
<b>Figure 2</b> : Année universitaire (Niveau d'étude).....	42
<b>Figure 3</b> : Répartition par sexe .....	42
<b>Figure 4</b> : Répartition par niveau.....	43
<b>Figure 5</b> : Répartition du degré d'assimilation du FLE .....	43
<b>Figure 6</b> : Répartition des différents types de difficultés .....	44
<b>Figure 7</b> : Besoin de cours pour le renforcement de l'apprentissage .....	44
<b>Figure 8</b> : Nature d'activités visant à améliorer l'apprentissage du FLE.....	45
<b>Figure 9</b> : Vision vis-à-vis à l'accomplissement entre lecture-écriture dans l'apprentissage du FLE.....	45
<b>Figure 10</b> : Répartition par sexe au sein des enseignants universitaires .....	47
<b>Figure 11</b> : Répartition des enseignants universitaires par spécialité.....	47
<b>Figure 12</b> : Répartition des enseignants universitaires par spécialité.....	48
<b>Figure 13</b> : La compréhension de la notion d'enseignement chez les enseignants universitaires .....	48
<b>Figure 14</b> : Le taux de difficultés éprouvé dans l'apprentissage du FLE.....	49
<b>Figure 15</b> : La nature des difficultés liés à l'apprentissage du FLE .....	49
<b>Figure 16</b> : Difficulté ou non de l'apprentissage du FLE chez les étudiants.....	50
<b>Figure 17</b> : Outils d'aide à l'apprentissage du FLE.....	50
<b>Figure 18</b> : La Principale difficulté pour les pratiques lectorales.....	51
<b>Figure 19</b> : La notion de littératie chez les enseignants universitaires .....	51
<b>Figure 20</b> : Intégration de la littératie dans le processus d'apprentissage .....	52
<b>Figure 21</b> : Impacts positifs liées à l'intégration de la littératie dans le processus d'apprentissage.....	52
<b>Figure 22</b> : L'utilité de la littératie chez les apprenants .....	53